

Proposition de

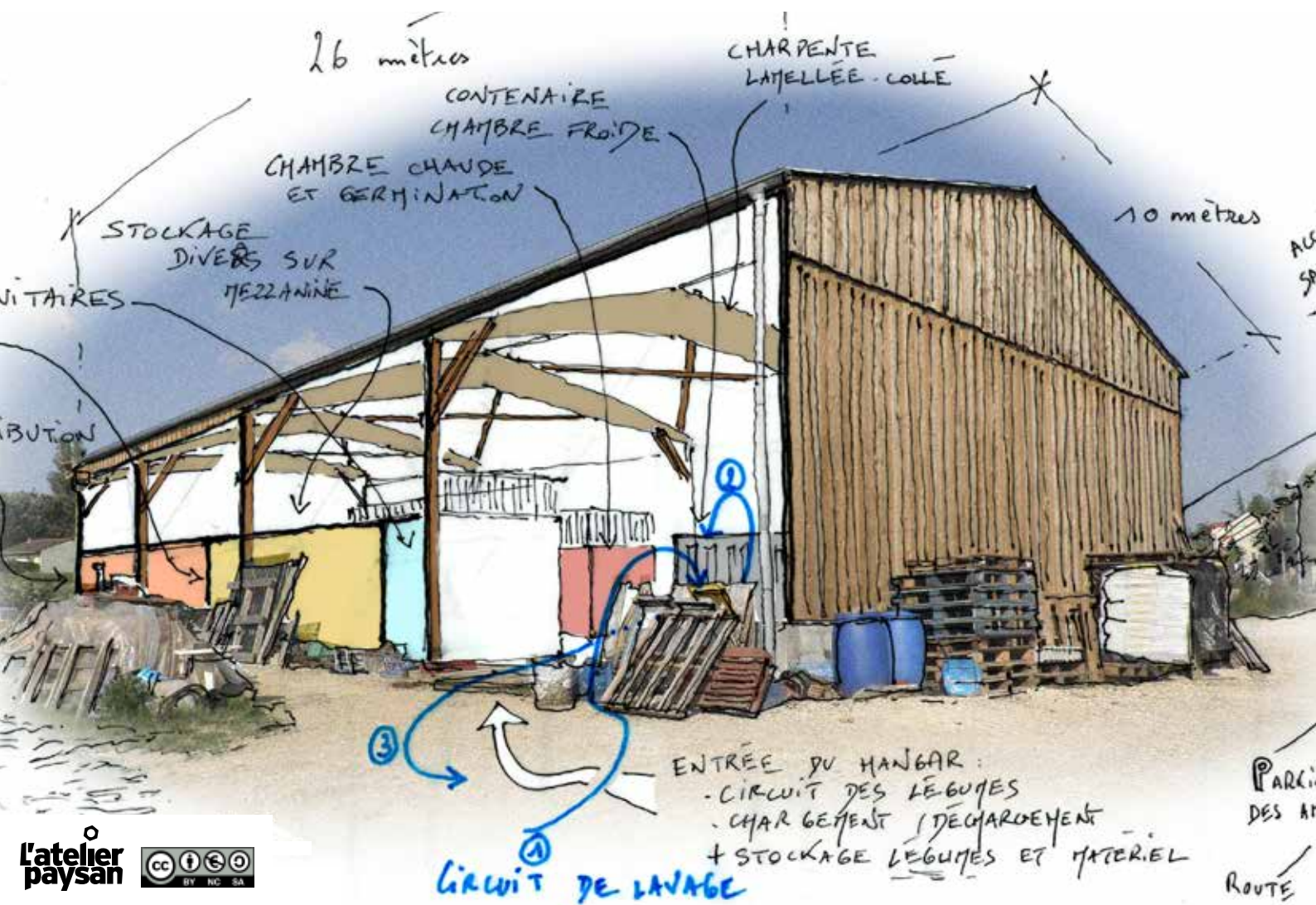
Guide méthodologique

pour les

Tournées de
Recensement
d'Innovations
Paysannes

TRIP

Outils et bâtiments autoconstruits
pour une agroécologie paysanne



RÉSUMÉ :

Le recensement des innovations paysannes est une activité phare de l'Atelier Paysan. Chaque année plusieurs tournées sont organisées pour aller à la rencontre des fermiers autoconstructeurs. Ces visites font l'objet d'une restitution par le biais de chroniques sur le forum en ligne de l'Atelier Paysan. Ce document s'attache à présenter la méthodologie d'enquête et de rédaction utilisée jusqu'à présent. Loin d'être un guide exhaustif, son ambition est d'être amendée par ses utilisateurs, à l'image de l'ensemble des outils proposés par l'Atelier Paysan. Vous y trouverez des informations très concrètes sur la manière de planifier et de mener un entretien ainsi que sur les techniques de restitution : trame, schéma, photos annotées. L'objectif étant d'être le plus fidèle et didactique possible pour faire partager au plus grand nombre les innovations paysannes.

Ce document propose donc quelques outils pour vous permettre d'être autonome(s) et de réaliser des TRIP par vous-même. Mais il s'agit avant tout d'un guide, vous êtes donc libres de mener ces recensements comme vous l'entendez !

Mots-clés : innovations paysannes, autoconstruction, méthodologie, entretien, restitution, chronique, forum.



LICENCE LIBRE :

Ce document, ainsi que toutes les productions de l'Atelier Paysan, est sous licence CC BY-NC-SA : Paternité - Pas d'utilisation commerciale - Partage des conditions initiales à l'identique.

En résumé, vous pouvez :

Partager — copier, distribuer et communiquer le matériel par tous moyens et sous tous formats

Adapter — remixer, transformer et créer à partir du matériel

Selon les conditions suivantes :

- **Attribution** : Vous devez créditer l'Œuvre, intégrer un lien vers la licence et indiquer si des modifications ont été effectuées à l'Œuvre. Vous devez indiquer ces informations par tous les moyens raisonnables, sans toutefois suggérer que l'Offrant vous soutient ou soutient la façon dont vous avez utilisé son Œuvre.

- **Pas d'Utilisation Commerciale** : Vous n'êtes pas autorisé à faire un usage commercial de cette Œuvre, tout ou partie du matériel la composant.

- **Partage dans les Mêmes Conditions** : Dans le cas où vous effectuez un remaniement, que vous transformez, ou créez à partir du matériel composant l'Œuvre originale, vous devez diffuser l'Œuvre modifiée dans les mêmes conditions, c'est à dire avec la même licence avec laquelle l'Œuvre originale a été diffusée.

Voir les conditions complètes ici :

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/2.0/fr/legalcode>

Sommaire

INTRODUCTION	6
I) À LA RECHERCHE DES AUTOCONSTRUCTEUR-TRICE-S	8
A) DIFFUSER UN APPEL	8
• <i>L'équipe de l'Atelier Paysan</i>	8
• <i>Autour de vous</i>	8
• <i>Les réseaux de l'agriculture biologique et paysanne</i>	9
B) PRÉSENTER L'ATELIER PAYSAN ET LA DÉMARCHE DES T.R.I.P. AUX STRUCTURES PARTENAIRES	10
• <i>Premier contact et présentation</i>	10
• <i>Une ouverture possible : les formations de l'Atelier Paysan</i>	11
• <i>A la suite de ce premier contact...</i>	11
II) CONTACTER LES AUTOCONSTRUCTEUR-TRICE-S	12
A) PRÉSENTER L'ATELIER PAYSAN ET LA DÉMARCHE DES T.R.I.P. AUX AUTOCONSTRUCTEUR-TRICE-S	12
B) SE RENSEIGNER SUR LES RÉALISATIONS	12
III) PRÉPARER SON ENTRETIEN	15
A) S'ORGANISER POUR ALLER CHEZ LES PAYSAN-NE-S	15
B) SE RENSEIGNER SUR « L'ÉTAT DE L'ART »	15
C) MATÉRIEL À PRÉVOIR POUR L'ENTRETIEN ?	16
IV) SUR PLACE : LA COLLECTE D'INFORMATIONS	17
A) FORME D'UN ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF CLASSIQUE :	17
B) LES THÈMES À ABORDER	18
• <i>Contexte général</i>	18
• <i>La réalisation</i>	18
C) LES ILLUSTRATIONS	21
D) LES INFOS ESSENTIELLES POUR L'ATELIER PAYSAN	22

V) LE FORUM DES AUTOCONSTRUCTEURS	23
A) UN OUTIL COLLECTIF	23
• <i>Un «brouillon» collectif</i>	23
• <i>Indexer et cartographier les trouvailles paysannes</i>	24
B) RÉALISER UNE CHRONIQUE SUR LE FORUM	25
• <i>Se repérer dans l'organisation du forum</i>	25
• <i>Où et comment mettre en ligne une chronique ?</i>	26
• <i>Organisation et enjeux d'une chronique</i>	26
VI) EXEMPLES DE CHRONIQUES PARUES SUR LE FORUM	28
A) QUELQUES OUTILS	28
• <i>Une chronique courte</i>	28
• <i>Installation d'un semoir à l'avant</i>	28
• <i>Une chronique plus longue</i>	30
• <i>Dérouleuse pour butte de Fraise</i>	30
B) QUELQUES BÂTIMENTS	32
• <i>Une chronique simple</i>	32
• <i>auto-amélioration d'un bâtiment de stockage</i>	32
• <i>Une chronique plus complexe :</i>	34
• <i>hangar en grumes de bois & paysans boulangers</i>	34
C) LE BUT D'UNE RESTITUTION	38
D) LA STRUCTURE D'UNE RESTITUTION	38
E) L'UTILISATION DES ILLUSTRATIONS	39
F) ASTUCES POUR LA RÉALISATION D'ILLUSTRATIONS ADAPTÉES AUX BÂTIMENTS	39
G) L'OUVERTURE	50
H) RELECTURE	50
H) OUVERTURES THÉMATIQUES	50
CONCLUSION	52
ANNEXES	54
ANNEXE 1 : GUIDE D'ENTRETIEN	55
ANNEXE 2 : COMPLÉMENT D'INFORMATIONS SUR L'ATELIER PAYSAN	56
ANNEXE 3 : ARBORESCENCE DÉTAILLÉE DU FORUM	60
ANNEXE 4 : EXEMPLE DÉTAILLÉ DE RESTITUTION POUR LE BÂTI	64



Introduction

L'Atelier Paysan est un collectif de paysan-ne-s, de salarié-e-s et de structures du développement agricole, réunis au sein d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC), autour du thème de l'autoconstruction. La structure, créée en 2014 dans sa forme actuelle est issue de la rencontre en 2009 de Joseph Templier et Fabrice Clerc (les deux co-gérants actuels) et a pour but de promouvoir l'autoconstruction d'outils pour le maraichage biologique. En 2015, cet objectif s'est également ouvert aux bâtiments. Les activités de la structure pourraient être divisées en trois catégories fonctionnant en synergie : le recensement des innovations paysannes en termes d'autoconstruction, leur libre diffusion et la formation aux techniques de l'autoconstruction.

Tout part du terrain, des paysan-ne-s qui pour diverses raisons choisissent de fabriquer eux-mêmes leurs outils et bâtiments. Historiquement, les premiers outils recensés par l'Atelier Paysan sont ceux du Jardin du Temple, qui furent fabriqués afin de correspondre aux contraintes d'une technique culturale particulière : le maraîchage sur planches permanentes. Ces outils ont été modélisés en CAO (Conception Assistée par Ordinateur) de façon à être reproductibles à partir de matériaux facilement trouvables dans le commerce, puis ils ont été diffusés sous licence libre. Afin que tou-te-s les paysan-ne-s puissent s'approprier ces premiers outils, des formations au travail du métal, dont les outils sont à la fois le support et la finalité, ont été mises en place. Ces premiers outils ont tracé une voie qui permet à l'heure actuelle la proposition de 600 fiches-outils, une trentaine d'outils et bâtiments libres de droit en formations .

Mais les implications de la diffusion des innovations paysannes vont bien au-delà de la possible mise en place de formations. En se plaçant comme porte-voix de la richesse des savoirs paysans, en diffusant librement les idées, on alimente un pot commun que chacun peut réutiliser, adapter, améliorer à sa manière, pour continuer d'enrichir ces savoirs. Les premiers outils diffusés par l'Atelier Paysan en sont ainsi à leur 5ème version, et sont modulables pour pouvoir s'adapter aux besoins de chacun. C'est ici l'usage qui fait l'innovation, une innovation adaptée à un contexte précis, qui favorise la floraison d'autant de diversité qu'il existe de contextes particuliers.

Ce document est une vulgarisation de notre propre méthodologie liée au recensement des innovations paysannes afin d'en faciliter la prise en main par chacun. Il s'adresse principalement aux personnes proches du milieu agricole et/ou de l'Atelier Paysan, que ce soit pour des raisons professionnelles ou non. Les sociétaires, les structures du réseau Bio, les porteurs de projet d'installation... Son but est autant de permettre à des personnes extérieures à la structure de participer que d'ajouter aux Communs un outil dont tou-te-s les intéressé-e-s pourront s'inspirer pour créer leur propre méthode.

Cette méthodologie, tout comme les réalisations observées chez les paysan-ne-s, est issue de la nécessité d'une méthode adaptée aux besoins. Elle a été façonnée au gré de son usage par différents acteurs et des confrontations à ses limites. Parce qu'elle est éternellement imparfaite et afin qu'elle puisse continuer à évoluer avec le temps grâce à des apports aussi bien internes qu'externes à la structure, il a paru important de diffuser maintenant l'état d'avancement de ce travail. Au sein de la structure, afin de rentabiliser les déplacements, les rencontres avec les autoconstructeur-trice-s se font de manière regroupées géographiquement et dans le temps, c'est pour cela que nous les appelons les Tournées de Recensement des Innovations Paysannes (abrégé TRIP).

QUEL INTÉRÊT À PARTIR EN TRIP ?

Le recensement d'innovations paysannes est avant tout une expérience enrichissante pour la personne venant mener l'entretien. Et c'est cette richesse qu'il s'agit de diffuser librement afin qu'elle profite à tous.

Les TRIP sont un moyen de faire des rencontres avec des paysan-ne-s qui ont un rapport particulier à leur travail, à travers l'autoconstruction. En parlant des bâtiments, des machines, on est amené par un angle particulier à parler de toute l'organisation du travail, du rapport que l'on a à l'agriculture, à sa ferme. Ces témoignages sont rares, en marge de ce que l'on peut entendre dans les médias, ils valent la peine d'être diffusés. En rencontrant différents acteur-trice-s, l'enquêteur-trice gagne en compréhension du fonctionnement du territoire qu'il-elle visite et donne un visage différent aux denrées qui y sont produites.

Enfin, vous avez des choses à apporter aux dynamiques liées à l'autoconstruction, voir à Vous possédez un regard différent du nôtre, sans doute des compétences que nous n'avons pas... Votre approche sera unique, et vous enrichirez la base de données commune avec un éclairage différent, qui contribuera à apporter une plus grande diversité dans les témoignages.



I) A la recherche des autoconstructeur-trice-s

A) DIFFUSER UN APPEL

Le recensement des innovations commence avant tout par la recherche des innovateur-trice-s. À l'Atelier Paysan, les tournées s'organisent géographiquement : nous avons des bureaux fixes et nous rayonnons à l'échelle de la France entière, voire même des pays frontaliers. C'est pour cette raison que nous les appelons tournées, mais rien ne justifie par ailleurs de grouper les rendez-vous.

Il existe de nombreux moyens d'obtenir des contacts de personnes à visiter, en voici quelques-un.

L'ÉQUIPE DE L'ATELIER PAYSAN :

L'équipe collecte de nombreux contacts, et il existe une liste de personnes que l'on a l'intention de contacter mais pour lesquelles le temps nous a manqué ou qui sont trop isolées géographiquement. Un appel ou un mail à l'équipe, **Nicolas Sinoir** (n.sinoir@atelierpaysan.org) en particulier, pourra peut-être vous donner des pistes !

AUTOUR DE VOUS :

Autour de vous, vous avez sûrement des contacts intéressants ! N'hésitez pas à demander aux personnes que vous connaissez et qui sont en lien avec le monde agricole s'ils connaissent des bricoleurs... Ce n'est pas parce que l'on est partisan-ne du « faire soi-même » qu'on le crie sur tous les toits ! Le marché peut être une bonne piste pour dénicher le ou la géo-trouve-tout du coin.

LES RÉSEAUX DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET PAYSANNE :

L'Agriculture Biologique et Paysanne est organisée partout en France autour de différentes structures, quelques unes sur lesquelles l'Atelier Paysan s'appuie pour organiser une tournée sont recensées en page 11. Il est donc fondamental de contacter ces structures locales de paysans pour organiser vos recensements, et c'est aussi un excellent moyen de découvrir leur travail. À noter que suite à la mise en place des nouvelles régions, tous ces organismes, généralement structurés à l'échelle départementale et régionale subissent de nombreux changements, et les sites internet ne sont pas forcément à jour. Pour toutes ces structures, la méthode employée par l'Atelier Paysan est d'envoyer un mail puis d'appeler directement.

B) PRÉSENTER L'ATELIER PAYSAN ET LA DÉMARCHE DES TRIP AUX STRUCTURES PARTENAIRES

PREMIER CONTACT ET PRÉSENTATION

Il faut avoir pu se familiariser avec les idées de la structure pour se trouver sans trop d'inconfort dans la position de présenter la démarche et le fonctionnement de l'Atelier Paysan.

La page « **Qui sommes-nous ?** », que vous pouvez lire en ligne sur www.latelierpaysan.org ou bien en annexe de ce document, fait une présentation détaillée du projet de la structure. Ce document constitue une très bonne piste pour intégrer l'état d'esprit général. Il est important d'insister sur le fait que le but de ces entretiens est de rendre accessible à tous les innovations recensées. Elles pourront faire l'objet d'une mise en plan, d'une diffusion de ces plans et servir de support de formation. Bien sûr, tout cela se fait en collaboration avec l'inventeur-trice, mais tout le monde ne se reconnaît pas dans cet état d'esprit et le but n'est pas de piéger ou de trahir les paysan-ne-s concerné-e-s.

Vous trouverez en page 10 l'exemple d'un mail envoyé à différentes structures de Gironde et des départements frontaliers pour une tournée faite en août 2016.

Il peut aussi être intéressant d'ajouter un lien vers le forum (forum.latelierpaysan.org) et éventuellement vers certains articles, pour donner une idée du travail à venir, ou orienter une thématique. Par exemple, pour préparer une série de visites sur les grandes cultures, vous pouvez piocher dans les articles en relation : bineuses, semoirs, batteurs, brosse à grain, installations de stockages, meunerie, hangars pour paysans boulangers, etc.

Ajouter une image extraite d'autres resituations peut aussi servir à illustrer le mail, pour le rendre plus sympathique. Il est bien sûr possible de piocher librement dans les images du forum, elles sont toutes accessibles en libre !

Il arrive que la structure n'ait jamais eu de contact avec l'Atelier Paysan et veuille avoir des informations précises sur son fonctionnement. Dans ce cas, l'orienter vers **Nicolas Sinoir** (07 85 41 99 02), animateur national du réseau. Puis après le mail, faire un appel téléphonique. Ne pas hésiter à réexpliquer totalement la démarche à ceux qui « connaissent un peu », « pensent voir ce



que c'est »... Bien expliquer le caractère non lucratif de la structure, il s'agit de ne pas passer pour un démarcheur téléphonique voulant vendre un produit ! Il est utile de savoir parler du modèle économique car son exposition crédibilise la structure.

EXEMPLE DE MAIL :

Bonjour,

Nous sommes RD et LL, tous deux volontaires en Service Civique à l'Atelier Paysan, coopérative qui accompagne les démarches d'autoconstruction de machines et bâtiments agricoles en soutien d'une agriculture biologique et paysanne. Une phase importante du travail consiste à aller recenser les expériences d'autoconstruction, à prospecter les petites et grandes innovations de chacun, et à les diffuser (via le forum des autoconstructeur-trice-s) de manière à ce que les bricoles isolées puissent servir, être améliorées et inspirer d'autres paysans. En somme, constituer et amender un pot commun des expériences : depuis leur commencement les tournées ont donné lieu au partage de plusieurs centaines d'outils et bâtiments dont vous retrouverez une partie sur la "carte des équipements recensés".

L'Atelier Paysan se définit comme un outil au service des paysans et des structures locales, et cette prospection constitue la première étape de notre travail de R&D centré sur les fermes. Elle porte à la fois sur les outils et les bâtiments agricoles, en s'attachant aussi bien aux petites adaptations qu'aux grandes réalisations / innovations. La prochaine destination de ces tournées de prospection est la Gironde et départements frontaliers, afin de recueillir d'avantages d'exemples issus de viticulture, et de continuer à alimenter le forum sur les autres productions. Cette tournée devrait commencer dans la semaine du 15 août et nous vous proposons donc d'enrichir cette tournée, ainsi que les futures, de tous les contacts qui vous semblent intéressants, bricoleurs et constructeurs de génie de vos réseaux. Au-delà de cette tournée, n'hésitez pas à nous solliciter pour toute proposition autour des outils et bâtiments autoconstruits !

En résumé, si vous connaissez parmi vos adhérents/contacts des paysans qui pourraient être intéressé-e-s par cette démarche, n'hésitez pas à nous faire passer leurs coordonnées. Sinon, vous pouvez aussi transmettre l'information à vos adhérents, qui pourront nous contacter directement !

Ces travaux donneront lieu à une restitution au moins écrite, rassemblant tous les contacts d'une même tournée.

Nous sommes disponibles pour expliciter plus en détails la démarche, et vous êtes libres de reprendre ce mail (comme nos outils) pour le diffuser, ou nous contacter directement aux adresses mail et téléphones suivants :

=> Donner son contact

À LA SUITE DE CE PREMIER CONTACT...

Une fois que l'on a contacté ces relais et diffusé l'appel à rencontrer des autoconstructeur-trice-s, il ne reste plus qu'à attendre les retours. D'expérience, suite à l'envoi de mails relayés par les structures, il faut souvent entre 1 semaine et 15 jours pour avoir les premiers retours. Il est préférable d'essayer autant que possible d'obtenir le contact téléphonique direct des paysans. Ils sont souvent intéressés mais peu disponibles par mail, ou bien ne prendront pas le temps d'appeler par eux-mêmes.

EXEMPLES DE STRUCTURES À CONTACTER :

LA CONFÉDÉRATION PAYSANNE, ET LES ADEAR (Associations pour le Développement de l'Emploi Agricole et Rural) sont également un contact intéressant car ces structures travaillent spécifiquement en relation avec une Agriculture Paysanne, qui est par expérience plus riche en autoconstructeur-trice-s. On peut trouver le contact des ADEAR locales ici : www.jeminstallepaysan.org

LES CIVAM (Centres d'Initiatives pour Valoriser l'Agriculture et Milieu rural) : représentent de nombreux groupes locaux qui réunissent des paysan-ne-s autour de valeurs proches de celles de l'Atelier Paysan, comme celle de la mise en commun des savoirs. Une carte sur ce site permettra de savoir qui contacter à côté de chez soi : www.civam.org

LES GAB (Groupement d'Agriculteur Biologique) sont des groupes d'agriculteurs spécifiquement axés autour de l'Agriculture Biologique. Ils sont regroupés à l'échelle nationale au sein de la FNAB. Pour trouver les GAB locaux, cherchez sur votre moteur de recherche favori !

LES CUMA (Coopératives d'Utilisation de Matériel Agricole) : étant donné qu'on on parle ici d'agroéquipements, ces structures locales sont toutes indiquées. Comme leurs adhérents y mutualisent leurs outils agricoles, ils sont susceptibles de connaître des autoconstructeurs, voir d'en être eux-même. Les contacts des CUMA locales sont disponibles ici, selon les régions : www.cuma.fr/annuaires

LES AFOCG (Associations de Formation Collective à la Gestion) sont aussi des structures qui travaillent autour de la mise en commun des expériences et connaissances, ici autour des questions de gestion des fermes. Le réseau InterAFOCG fait donc aussi partie des acteurs importants à solliciter et recense toutes les AFOCG présentes sur le territoire : www.interafocg.org

LES GROUPES LOCAUX, TECHNIQUES ET/OU THÉMATIQUES : selon les types de productions et/ou des régions, des groupes peuvent déjà s'être organisés autour de thématiques de travail (au niveau local et/ou national). Ce sont donc aussi des interlocuteurs privilégiés pour organiser des TRIP, car ils travaillent souvent déjà en réseau et connaissent bien les paysans. Quelques exemples : des viticulteurs en biodynamie (les associations «Vignes Vivantes» en Alsace, le «GEST» en Bourgogne), des producteurs-cueilleurs en PPAM (le syndicat SIMPLES), le réseau Semences Paysannes (RSP) et ses déclinaisons locales, l'association du RAD (Réseau de l'Agriculture Durable), les sympathisants de la revue TCS et maraîchage sur sol vivant, les éco-centres locaux pour le bâti... et tous ceux que vous pourrez connaître ou découvrir dans vos recherches !

LES AMAP : Sans doute connaissez-vous quelqu'un qui est dans une AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne), où bien l'êtes-vous vous-même. Ces associations sont également un moyen de rentrer en contact avec des producteurs engagés dans une Agriculture Paysanne. Ce site pourra vous permettre de connaître les AMAP locales : reseau-amap.org

LES CHAMBRES D'AGRICULTURE : les conseiller-e-s de chambre d'agriculture visitent de nombreuses fermes, y compris en Agriculture Biologique, et peuvent donc être un relai dans une recherche d'autoconstructeur-trice-s, voire en connaître elleux-même. Le site www.chambres-agriculture.fr donne le contact des chambres d'agriculture de tous les départements.



II) Contacter les autoconstructeur-trice-s

A) PRÉSENTER L'ATELIER PAYSAN ET LA DÉMARCHE DES T.R.I.P. AUX AUTOCONSTRUCTEUR-TRICE-S

La raison, c'est le recensement de machines et bâtiments autoconstruits. Expliquer par quel biais on a eu le contact de la personne. Mais au-delà de cette entrée en matière, il faut expliquer le pourquoi notre intérêt pour l'autoconstruction. Pourquoi aller voir les réalisations sur place et s'appuyer sur les inventeur-trice-s... Il faut donc réexpliquer toute la démarche de l'Atelier Paysan. Encore une fois, bien mettre en avant le partage, l'enrichissement d'une base de données commune, afin de s'assurer que la paysan-ne-s est bien dans le même état d'esprit.

B) SE RENSEIGNER SUR LES RÉALISATIONS

Les réalisations (i.e. les outils, machines ou bâtiments autoconstruits) sont le cœur de notre intérêt. S'il est toujours intéressant de rendre visite aux personnes pour le côté humain et l'enrichissement personnel, toutes les réalisations n'intéressent pas l'Atelier Paysan. Vous trouverez, sur la page suivante, quelques points pour mieux comprendre les innovations qui intéressent particulièrement la structure.

Il est difficile d'arriver à obtenir toutes ces informations au téléphone. Les informations les plus importantes à obtenir sont le **nombre de réalisations autoconstruites et leurs fonctions.** Cela permet déjà de se faire une bonne idée et de pouvoir préparer les rendez-vous ! Le nombre paraît trivial, mais c'est d'expérience une donnée difficile à obtenir, car c'est souvent lors des entretiens, en visitant la ferme, que l'autoconstructeur-trice se rappelle avoir modifié telle ou telle

POINTS IMPORTANTS :

L'AUTOCONSTRUCTEUR-TRICE EST PAYSAN-NE, ou fortement lié-e au milieu agricole : retraité-e, conjoint-e, etc...

LA RÉALISATION A POUR BUT D'ÊTRE UTILISÉE DANS LE CADRE DU TRAVAIL DE L'EXPLOITATION, ou fortement en lien avec ce travail (par exemple, autoconstruire les outils d'atelier qui servent à autoconstruire un bâtiment agricole).

LA RÉALISATION A UN SENS DANS LE CADRE D'UNE AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET PAYSANNE.

Les innovations dont les objectifs sont en porte-à-faux vis-à-vis des grands principes d'autonomie ou de durabilité ne seront pas retenues (par exemple des installations liées à l'élevage hors-sol ou à l'application de produits chimiques). Ceci n'empêche pas de trouver des innovations intéressantes dans des fermes qui ne s'affichent pas particulièrement comme Biologique ou Paysanne (par exemple un outil de travail du sol).

Autres aspects :

IL N'EST PAS NÉCESSAIRE QUE ÇA FONCTIONNE PARFAITEMENT !

Il est très intéressant, et même essentiel de partager les échecs. Ils sont souvent aussi riches en enseignement que les réussites.

IL N'Y A NI RÉALISATION TROP COMPLEXE OU TROP SIMPLE POUR S'Y INTÉRESSER.

Ce sont parfois de toutes petites réalisations qui transforment le travail sur une ferme au quotidien ! Inversement, ce n'est pas parce qu'une réalisation est complexe, imposante, qu'elle est inaccessible (la complexité consiste parfois en une accumulation de choses simples). Il est donc vraiment important de chercher à bien expliciter le sens de la réalisation auprès de l'autoconstructeur-trice. Souvent, il est intéressant de programmer une visite sur une réalisation «incertaine», en prenant le risque de se faire surprendre une fois sur place. Avec un

LA RÉALISATION À UN NIVEAU DE CONNAISSANCE TECHNIQUE FACILEMENT ACCESSIBLE.

Ce qui est robotisé, automatisé, ou informatisé nécessite en général un savoir qui ne se transmet pas facilement, et pour lequel nous n'avons pas de compétence forte à l'Atelier Paysan.

IL EST PRÉFÉRABLE QU'IL N'Y AIT PAS DE BREVET SUR LES SYSTÈMES UTILISÉS.

Ceci peut arriver si l'autoconstruction est la copie exacte de ce que l'on trouve dans le commerce. Les techniques d'autoconstruction employées peuvent être intéressantes, mais cela pourra gêner la diffusion de la réalisation. Néanmoins, ce n'est pas un critère qui devra vous empêcher de rendre visite à un autoconstructeur, car il est toujours possible de découvrir d'autres choses, bricoles et astuces de réalisation, en plus de la rencontre qui est toujours une bonne raison en soi. Il faudra par contre préciser dans la restitution que l'outil est une reproduction.

peu de chance, on aura affaire à une innovation extrêmement pertinente dans son contexte (voir même, transposable ailleurs). Sinon, «au pire», on se contentera d'un témoignage supplémentaire qui viendra enrichir le pot commun des expériences.

Par la suite, on pourra toujours adapter la restitution à la complexité de la réalisation.

IL N'EST PAS OBLIGATOIRE QUE L'AUTOCONSTRUCTION SOIT TOTALE.

Dans le bâtiment par exemple, il est très fréquent qu'une partie du travail soit déléguée à un professionnel. Il est fréquent de voir des modifications de machines existantes. Tout cela est intéressant et peu importe le pourcentage d'autoconstruction dans le résultat final, ce qui compte est le souci de l'adaptation à un besoin, à une situation particulière.



machine, ou ajouté un apprentis. Plus les informations sont précises en amont, au mieux on peut prévoir le temps nécessaire à la visite.

En cas de doute, n'hésitez pas à contacter l'équipe technique de l'Atelier Paysan, dont vous trouverez les contacts sur la page contact : www.latelierpaysan.org/Contact.

Pour du bâti ce sera Jonas Miara (j.miara@latelierpaysan.org, 07 84 38 07 41).

Pour des outils :

- Joseph Templier (j.templier@latelierpaysan.org, 06 45 68 34 14).
- Tomas Bustarret (t.bustarret@latelierpaysan.org).
- Grégoire Wattinne (g.wattinne@latelierpaysan.org).
- Dominique Traullé (d.traulle@latelierpaysan.org).
- Vincent Bratzlawsky (v.bratzlawsky@latelierpaysan.org), pour l'antenne Grand-Ouest.
- Sébastien Kany (s.kany@latelierpaysan.org), pour l'antenne Grand-Est.

III) Préparer son entretien

A) S'ORGANISER POUR ALLER CHEZ LES PAYSAN-NE-S

On vous laisse vous débrouiller pour cet aspect, mais gardez en tête que les rendez-vous durent souvent plus longtemps que prévu et que si vous avez prévu de rencontrer plusieurs autoconstructeur-trice-s, il peut être intéressant de prévoir une marge importante. Soyez attentif aux adresses, entre lieu de domicile, adresse de la ferme, tout n'est pas toujours clair et les fermes sont parfois mal référencées sur les GPS.

B) SE RENSEIGNER SUR « L'ÉTAT DE L'ART »

Afin de gagner du temps, d'avoir un œil plus éclairé et des questions plus pertinentes, il est utile de se renseigner en amont sur le type de réalisation que l'on s'apprête à aller voir.

Pour cela, rien de mieux qu'Internet, les sites de vente de matériel d'occasion disposent en général de photos qui permettent de se faire une idée de ce à quoi ressemble ce que l'on va voir. Les noms des marques de fabricant de ces matériels permettent souvent d'augmenter largement la compréhension lors de l'entretien, car le monde de la mécanique agricole est plein de noms de marques servant à désigner un objet ou un système particulier.

Par exemple, en viticulture il existe le site www.matevi-france.com, qui est un bon moyen d'explorer la diversité du matériel adapté à la viticulture et se familiariser avec le vocabulaire spécifique.

De même, le vocabulaire pour apprendre à voir et rendre compte d'un bâtiment agricole (techniques constructives, architecture, etc) n'est pas forcément évident pour tout le monde...



Pour dégrossir déjà un peu le sujet, il est possible de piocher dans les articles du forum de l'Atelier Paysan, dans la rubrique «Matériaux, techniques et espaces» (forum.latelierpaysan.org/materiaux-techniques-espaces.html). Cette rubrique vise à rendre accessible les notions architecturales et constructives nécessaires pour comprendre les autoconstructions... sans être exhaustive, elle peut déjà vous aider à enrichir votre boîte-à-outils personnelle :

- Généralités sur les bâtiments agricoles et leur autoconstruction : forum.latelierpaysan.org/batiments-agricoles-generalites-autoconstruction-t2563.html
- Un ensemble de liens pour saisir les bases de la charpente : forum.latelierpaysan.org/lexique-charpente-t3000.html
- Un lexique de la charpente : forum.latelierpaysan.org/lexique-charpente-t3000.html
- Pour un glossaire général sur l'architecture : Le «*Mémento Gisserot d'architecture*», aux éditions Eyrolles. Il s'agit d'un très petit ouvrage (au prix dérisoire), qui permet déjà de se familiariser avec les notions de base d'un bâtiment.

Vous trouverez aussi en annexe à la fin de ce guide, un exemple de grille de restitution «Bâti», qui offre déjà un panel de notions importantes à identifier sur un bâtiment agricole (en fonction des choix de conception, de construction, de l'usage, etc).

Et surtout, n'hésitez pas à être attentifs aux termes qu'emploient les autoconstructeurs pour parler de leurs réalisations ! Même si ces termes ne sont pas toujours corrects sur le plan technique, ils seront souvent très parlants pour expliciter le rôle d'un élément, d'une pièce, d'un aménagement, etc. L'objectif premier de ces articles reste bien sûr la bonne diffusion des expériences des uns et des autres : les termes les plus techniques ne sont pas toujours les plus efficaces pour en témoigner, même s'ils sont plus précis !

C) MATÉRIEL À PRÉVOIR POUR L'ENTRETIEN ?

Surtout, n'oubliez pas votre appareil photo ! Une restitution sans illustration perd grandement de son intérêt. La mécanique et l'architecture sont des domaines très visuels ! Il n'est pas nécessaire d'avoir un appareil haut de gamme, mais les photos avec des bonnes résolutions permettent de zoomer sur un détail sans trop perdre en qualité.

Libre à chacun de prendre des notes comme il l'entend. L'usage d'un enregistreur (avec permission de l'intéressé-e) peut être d'un grand secours lorsque le temps manque et qu'il y a beaucoup d'informations à prendre. Mais attention car la réécoute est très chronophage.

Il est recommandé d'avoir imprimé sa grille d'entretien afin d'éviter d'oublier des points importants ! Un mètre à ruban est également très utile, car certaines mesures peuvent être extrêmement importantes pour chroniquer correctement un outil ou un bâtiment.

Ci-contre :
Quelques images des tournées de recensement
organisées par l'Atelier Paysan



IV) Sur place : la collecte d'informations

A) FORME D'UN ENTRETIEN SEMI-DIRECTIF CLASSIQUE :

Il s'agit d'un entretien où l'on cherche à orienter le discours de l'interlocuteur afin d'aborder un certain nombre de thèmes prédéfinis dans un guide d'entretien. L'exercice n'est ni une série de questions demandant des réponses précises, ni une simple discussion autour de la machine. Il faut garder en tête le type d'information qui nous intéresse et apprendre à rebondir pour revenir sur un point peu détaillé, approfondir certaines notions abordées, ne pas hésiter à vérifier que l'on a bien compris en formulant soit même un résumé du discours... Les informations les plus intéressantes ne sont en général pas celles que l'on obtient en tout d'abord lorsque l'on pose une question, mais celles qui viennent éclairer ces premiers mots. Tout le défi de ce type d'entretien réside dans le fait de réussir à faire exprimer à l'interviewé-e ce qui est sous-entendu !

Sur la manière « technique » de mener l'entretien, à chacun sa méthode. Ce qui compte c'est d'aboutir à une vision cohérente, d'avoir abordé tous les thèmes souhaités et de se sentir capable de restituer fidèlement le propos par écrit. Les enregistrements audios (avec permission de l'intéressé-e, tout comme pour les photos) peuvent être un bon outil mais la réécoute est très chronophage.

Il est important de garder en tête l'objectif final, qui est d'écrire une restitution sur un forum en ligne. Toutes les informations sont intéressantes d'un point de vue personnel, mais toutes ne sont pas forcément pertinentes dans le cadre des restitutions. **L'objectif principal étant bien évidemment la réalisation, son sens, sa construction, et son usage.** Toutes les autres informations sont des « bonus » qui permettent d'approfondir le sujet, mais qui ne doivent pas vous détourner des données de base à collecter ! Il est donc toujours utile de collecter beaucoup d'informations mais, plus on en a, plus il faut s'apprêter à trier tout ceci par la suite !

*Ci-contre :
Quelques images des tournées de recensement
organisées par l'Atelier Paysan*



La manière de procéder des deux services civiques chargés des TRIP sur l'année 2016 était la suivante : enregistrement systématique (avec permission), entretien en deux temps : premièrement une présentation rapide et générale de la ferme, avec éventuellement une discussion autour de l'Atelier Paysan. Ensuite on continue l'entretien autour des machines et dans les bâtiments. Traiter chaque réalisation séparément ne doit pas faire oublier l'importance de la cohérence du tout. Une fois l'entretien fini, pour ne pas prendre plus de temps à l'autoconstructeur-trice, les machines et bâtiments sont revisités seuls (encore une fois avec permission) pour prendre des mesures et des photos. Ce fonctionnement est proposé dès le début, et si jamais ce n'est pas possible, il faut s'adapter.

B) LES THÈMES À ABORDER

Les thèmes à aborder sont présentés dans l'ordre qui a été utilisé en 2016. Rien n'empêche de construire une autre logique qui vous semblera plus appropriée. La plupart des points sont spontanément abordés dans la conversation, il faut simplement garder ces thèmes en tête (ou sur un papier) pour pouvoir y revenir si des points ne sont pas soulevés.

Le fait de rédiger un guide d'entretien pousse à vouloir clarifier de manière la plus précise possible les idées. La liste ci-dessous est donc assez détaillée, mais cette abondance de détails ne doit pas être perçue comme une contrainte. Le temps manque souvent pour aborder tous les points. Mais d'un autre côté, beaucoup d'aspects se recoupent et sont abordés simultanément. Il n'aurait aucun sens de se contenter de poser ces questions les unes après les autres.

CONTEXTE GÉNÉRAL

Les informations ci-contre servent à contextualiser la réalisation. Elles sont absolument essentielles car une des caractéristiques de l'autoconstruction est de s'adapter à des besoins particuliers qui peuvent paraître si évidents pour le-la paysan-ne qu'ils n'apparaîtront pas dans la discussion. Par exemple, travailler seul sur la ferme est très différent de travailler à plusieurs et nécessite des adaptations particulières. Ou encore, certaines machines peuvent être pertinentes dans certains types de sol et non dans d'autres.

LA RÉALISATION

Un outil, un bâti, mais aussi parfois des mélanges des deux que l'on ne sait pas bien comment classer (voir pages suivantes).

CONTEXTE Grille d'entretiens

- TYPE(S) DE PRODUCTION(S)
- SURFACE(S)
- CONTEXTE CLIMATIQUE ET PÉDOLOGIQUE (= qui concerne le sol)
- GRANDES LIGNES DU PARCOURS DEPUIS L'INSTALLATION
- ÉVOLUTION DE L'AMBITION DU PROJET
- MAIN D'ŒUVRE ET ORGANISATION DU TRAVAIL
- MODE DE COMMERCIALISATION

LA RÉALISATION

Grille d'entretien détaillée :

Principe de la réalisation

- **QU'EST-CE QUE C'EST ?** En général il n'est pas très difficile de qualifier la réalisation d'un nom générique en lien avec son usage : Hangar, Pulvérisateur, Magasin de Vente, Semoir...

- **À QUOI ÇA SERT ?** On peut vite projeter des choses sur ce que l'on voit et imaginer son usage... En se trompant totalement. La question paraît souvent bête mais lorsque l'on se rend compte qu'on a compris de travers, il est parfois trop tard !

- **POURQUOI CHOISIR DE FAIRE SOI-MÊME ?** Il y a une multitude de raisons possibles : pour faire des économies, parce que l'outil souhaité n'existe pas sur le marché, pour le plaisir de la soudure, parce que c'est plus vite fait soi-même...

- **LES ÉTAPES EN AMONT DE LA FABRICATION :** les inspirations, les personnes qui ont donné des conseils, la réalisation ou non de croquis, de plans... Ainsi que les étapes et cheminements de conception : les réussites, échecs, remises en question, etc.

Structure / Construction

Attention à bien **DISTINGUER** la partie « **USAGE/ FONCTIONNEMENT** » et la partie « **STRUCTURE** » de la réalisation... et surtout, **NE PAS SNOBER LA STRUCTURE !** L'innovation peut être dans le montage particulier d'une pièce, dans la manière de faire un raccord, etc. Nous n'avons pas tous la même culture constructive, et un élément que l'on peut considérer comme mineur peut raisonner très fort dans l'esprit de quelqu'un d'autre... mieux vaut avoir «trop» d'information et faire le tri plus tard !

- **MATÉRIAUX UTILISÉS :** ferraille neuve ou de récupération ? Quels types de bois ? Quels isolants ? Etc... Il y a une différence entre un choix « opportuniste » où ce que l'on récupère influence la réalisation finale et un achat de matériaux neufs pour répondre à une idée spécifique en amont.

- **TECHNIQUES MISES EN ŒUVRE ET MATÉRIEL D'ATELIER UTILISÉ :** La compréhension des moyens techniques et des compétences des personnes impliquées aide aussi à comprendre les choix qui ont été faits. Si des techniques originales sont employées, il est intéressant de les partager !

- **ORGANISATION SPATIALE ET TEMPORELLE DU CHANTIER :** mêmes raisons que le point précédent. Comprend en plus l'information du temps de réalisation, très importante si elle est disponible !

- **COÛTS DE CONSTRUCTION :** Bien sûr le-la paysan-ne n'a jamais parfaitement en tête tous les coûts et ce n'est pas la peine de faire chercher des factures. Mais savoir le coût des différents éléments est une information importante pour un-e autoconstructeur-trice-s qui voudrait se lancer dans le même type d'initiative.



Usage / Fonctionnement

- **QUELLES CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES ?** C'est très vaste. Et extrêmement dépendant de ce à quoi l'on s'intéresse. Voilà quelques pistes typiques de caractéristiques intéressantes :

Mesures : taille totale, taille et distance entre les différents éléments fonctionnels, hauteurs d'un plan de travail, largeur de certaines sections qui paraissent importantes. Quoi qu'il en soit, il n'y a jamais trop de mesures, et en général le plus important est un ordre d'idée et non la cote exacte.

S'il y a du liquide : Volume d'une cuve, diamètre de tuyaux, type de vanne...

S'il y a un moteur sur une machine : puissance, vitesse, type d'alimentation d'un moteur...

Si c'est un outil de travail du sol : espacement entre les pièces travaillantes, possibilités de réglage, type de dent (pour ce point en général une photo peut faire l'affaire, sans entrer dans des détails précis).

S'il y a un ou des vérins : savoir s'ils sont utilisés en «simple effet» (on dit aussi «retour libre») ou «double effet». Cet aspect conditionne fortement l'architecture de l'outil (notamment sur le système de relevage) et par conséquent son utilisation.

- **COMMENT ÇA FONCTIONNE ?** Il est important d'avoir bien compris le fonctionnement de ce que l'on observe.

Si la réalisation est une machine, il s'agit de se faire expliquer le rôle de chaque pièce, la manière dont elles travaillent ensemble et dont elles rencontrent la terre, les mauvaises herbes, les feuilles, etc.

Il faut parfois s'attarder sur un mécanisme précis qui est la clef du fonctionnement de la machine.

Si la réalisation est un bâtiment, se faire expliquer la réflexion thermique du bâtiment si c'est pertinent, le choix de la solidité par rapport aux éléments auxquels le bâtiment est confronté...

- **COMMENT ÇA S'UTILISE ?** C'est à dire quelle est l'interaction de l'humain avec la réalisation.

Si la réalisation est un bâtiment, il s'agit de bien se représenter la logique de son organisation, les déplacements des paysan-ne-s en son sein, les gestes qu'ils y réalisent.

Si la réalisation est une machine, on s'intéresse aux vitesses de passage dans la parcelle, ou d'un volume pulvérisé à l'hectare, à l'attelage / dételage du tracteur, au remplissage d'une trémie, au niveau de concentration dont il faut faire preuve lors de son utilisation...

- **QUELS SONT LES RISQUES ?** En cas de mauvaise utilisation, quels sont les risques identifiés par les usagers ?

Retours sur l'utilisation

- **QUELLES ÉVOLUTIONS ENTRE LE MOMENT DE LA CONSTRUCTION ET MAINTENANT ?** On commence toujours l'autoconstruction avec une idée en tête. Celle-ci peut évoluer pendant la construction, ou durant l'utilisation. Le fait d'avoir autoconstruit facilite beaucoup la capacité à faire évoluer en fonction des besoins et des défauts remarqués. Il est intéressant de faire le lien avec des risques qui auraient été identifiés et diminués, mais aussi des modifications liées à l'ergonomie, et évidemment à la pertinence et l'efficacité de la réalisation.
- **QUELLES DIFFÉRENCES ENTRE CE QUE L'ON IMAGINAIT ET LA PRATIQUE AU JOUR LE JOUR ?** A quel point les modifications sur l'outil en ont changé l'utilisation ? Est-ce que ça permet de gagner du temps, du confort de travail, une économie de main d'oeuvre ?

• **SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?** On peut modifier ce que l'on a construit, mais en gardant la même base on reste limité. Avec l'expérience et l'évolution des besoins, s'il fallait refaire cette réalisation aujourd'hui, est-ce que des choix majeurs auraient été faits différemment ?

- **COÛTS D'ENTRETIEN / D'UTILISATION ?**

Parfois, il y a une pièce particulière qui casse souvent et qui nécessite d'être changée régulièrement, ou divers consommables qui coûtent cher. Il est aussi intéressant de savoir si l'autoconstructeur-trice a fait appel à un professionnel pour réparer ou entretenir une machine ou un bâtiment.

C) LES ILLUSTRATIONS

Dans la restitution, l'objet de communication le plus puissant sont les photos et les illustrations. **Il ne faut pas hésiter à prendre beaucoup de photos !** Aussi bien des vues d'ensemble que des détails. Ne pas hésiter non plus à faire des **schémas de fonctionnement avec l'autoconstructeur-trice**. C'est à la fois une manière de valider que l'on a bien compris et ce peut être un support qui servira pour la restitution. Prenez le temps de vous appliquer à prendre les photos, de manière à ce qu'elles soient nettes, bien cadrée et bien éclairées. Il n'y a rien de plus décevant que de réaliser après coup que des photos sont inexploitable.

Une photo annotée, légendée ou un simple schéma peuvent être bien plus parlants qu'un long paragraphe de texte. Le simple fait de noter le nom des éléments sur la photo améliore déjà grandement la compréhension. Des flèches permettent de démontrer la mobilité de certains éléments, ou les déplacements à réaliser. Tout cela ajoute une vraie plus-value aux illustrations.



Le paysan possède parfois des photos faites pendant la construction ou pendant l'utilisation. Il ne faut pas hésiter à demander leur envoi ! Parfois des vidéos de fonctionnement sont déjà en ligne : elle peuvent être récupérées et à mentionner comme lien hypertexte dans la restitution.

D) LES INFOS ESSENTIELLES POUR L'ATELIER PAYSAN

Si le but de la visite est de publier sur le forum de l'Atelier Paysan, vous pouvez aussi aller plus loin en **proposant à l'autoconstructeur-trice de figurer sur la carte des autoconstructeur-trice-s** : <http://tinyurl.com/goqfkbm>. Le but de cette carte est de présenter le forum d'une manière différente, et de permettre aux intéressé-e-s d'entrer en contact avec des autoconstructeur-trice-s à côté de chez eux/elles !

- Les informations indispensables pour y figurer sont :
 - ▷ **L'adresse**, nécessaire pour afficher sur une carte
 - ▷ **Le lien vers l'article sur le forum** et vers une photo de cet article
 - ▷ **Un nom et prénom** pour le référencement dans la base de données (peut être masqué sur la carte)
- Le reste est optionnel, mais permet la mise en réseau :
 - ▷ Nom de la structure
 - ▷ Tel fixe/portable
 - ▷ Mail

Lorsque l'on collecte une information, on demande si le-la paysan-ne souhaite que cette information soit affichée sur la carte. Une autorisation orale suffit mais en l'absence de cette autorisation, les informations ne sont pas diffusées.

Une fois l'entretien terminé, les photos prises, les autorisations demandées, on a tout ce qu'il faut pour la suite ! Il faut se préparer à devoir éventuellement se faire préciser des détails par téléphone. Reprendre très vite ses notes, si possible le soir même, aide largement à y voir plus clair et ne pas se retrouver submergé par la quantité d'informations.

V) Le forum des autoconstructeurs

forum.latelierpaysan.org

Jusqu'à présent l'Atelier Paysan a fait le choix de diffuser le résultat de ses tournées de recensement essentiellement sous la forme de chroniques mises en ligne sur le forum de l'Atelier Paysan. Ce média informatique est un formidable outil collaboratif où chacun peut venir consulter et commenter les innovations repérées sur les fermes. Cependant le forum est également un média exigeant car pour rester attractif il doit être en permanence entretenu et alimenté. Ces spécificités influencent la rédaction des chroniques : elles doivent interpeller l'internaute par leur titre, leurs illustrations, leur trame claire et synthétique. Tous ces aspects sont décrits dans ce document mais devront être remaniés si le support de diffusion évolue.

A) UN OUTIL COLLECTIF

UN «BROUILLON» COLLECTIF

En collaboration avec les structures représentatives de producteurs (GAB, CIVAM, ADEAR, Chambres), l'Atelier Paysan réalise chaque année des tournées de recensement et de capitalisation de réalisations paysannes sur le terrain : matériel et bâtiments agricoles adaptés.

Ce **brouillon collectif de savoirs et savoir-faire paysans** vient nourrir les démarches et les réflexions de toute une communauté participant à la démarche de l'Atelier Paysan. 600 fiches outils sont disponibles sur le forum.

Si ces initiatives sont diffusées par l'Atelier Paysan dans un esprit de témoignage, un plus large essaimage de ces inventions, par des tutoriels ou des formations, réclame une appropriation par un groupe et souvent une reconception et une standardisation de la machine (mise en plans, prototypage, essais au champ). En effet, ces outils bricolés par les agriculteurs sont bien souvent



des machines issues du recyclage de matériaux présents sur la ferme, difficilement reproductibles en l'état. Le forum est donc un des lieux de cette réappropriation, parmi d'autres, avec un double aspect :

- **Base de données, pot commun des expériences d'autoconstructions** : hébergement des chroniques issues de TRIP, de documentation en rapport avec l'autoconstruction paysanne (documents techniques, règlementaires, informations générales, etc) ou sur les techniques culturelles en agriculture biologique, etc.
- **Espace d'échanges** : notamment autour des sujets de R&D en cours ou à venir, sur l'émergence et le suivi des groupes de travail, discussions techniques, actualité des réseaux de l'agriculture biologique, éléments de bibliographie, etc.

Cet outil collectif est ouvert à tous, et fonctionne avec les nombreuses contributions des uns et des autres. Comme évoqué plus haut, une grande majorité des outils disponibles sur le site de l'Atelier Paysan ont été validés collectivement, par le biais de ce forum. Cet espace ne peut donc que s'enrichir des participations spontanées de tout un chacun, aussi modestes soient-elles. Par conséquent, il ne faut pas hésiter à participer !

INDEXER ET CARTOGRAPHIER LES TROUVAILLES PAYSANNES

De par son côté foisonnant et son arborescence complexe, le forum est un lieu très fourni dans lequel repérer la navigation ne sont pas toujours aisés. Il existe donc des outils plus simples d'utilisation, accessibles directement depuis le site internet de l'Atelier Paysan (www.latelierpaysan.org). Ils proposent une interface différente, plus facilement lisible que l'arborescence du forum, et permettent de filtrer le contenu des chroniques :

- Un **index des trouvailles paysannes**, un moteur de recherche par mots-clés : www.latelierpaysan.org/Index-de-trouvailles-paysannes
- Une **carte des équipements recensés de fermes en fermes**, classables selon différentes filières de production : www.latelierpaysan.org/Cartes-des-autoconstructeurs

- En ce qui concerne l'**index** : il s'agit de l'outil le plus clair et le plus simple d'utilisation pour une recherche thématique, par mots-clés. Il est donc très important de prendre cela en considération lors de la rédaction des articles : le choix des bons mots-clés dans le titre de la chronique facilitera grandement les recherches des utilisateurs !
- Pour la **cartographie** : cet outil permet d'avoir une vision globale des outils recensés (pour l'instant uniquement en France), en fonction des régions et des filières. Chaque «pastille» donne accès aux coordonnées que les paysan-ne-s autoconstructeur-riche-s sont disposé-e-s à partager, ainsi qu'à une image de la chronique et le lien pour le forum. Pour que les coordonnées apparaissent sur la carte, le plus simple est donc de **transmettre les informations nécessaires à l'adresse mail cartographies@latelierpaysan.org** (informations évoquées en page 21, dans la partie «**Les infos essentielles pour l'Atelier Paysan**»).

Pour retrouver une arborescence détaillée du forum, se référer à l'Annexe 2, à la fin de ce document.

B) RÉALISER UNE CHRONIQUE SUR LE FORUM

SE REPÉRER DANS L'ORGANISATION DU FORUM

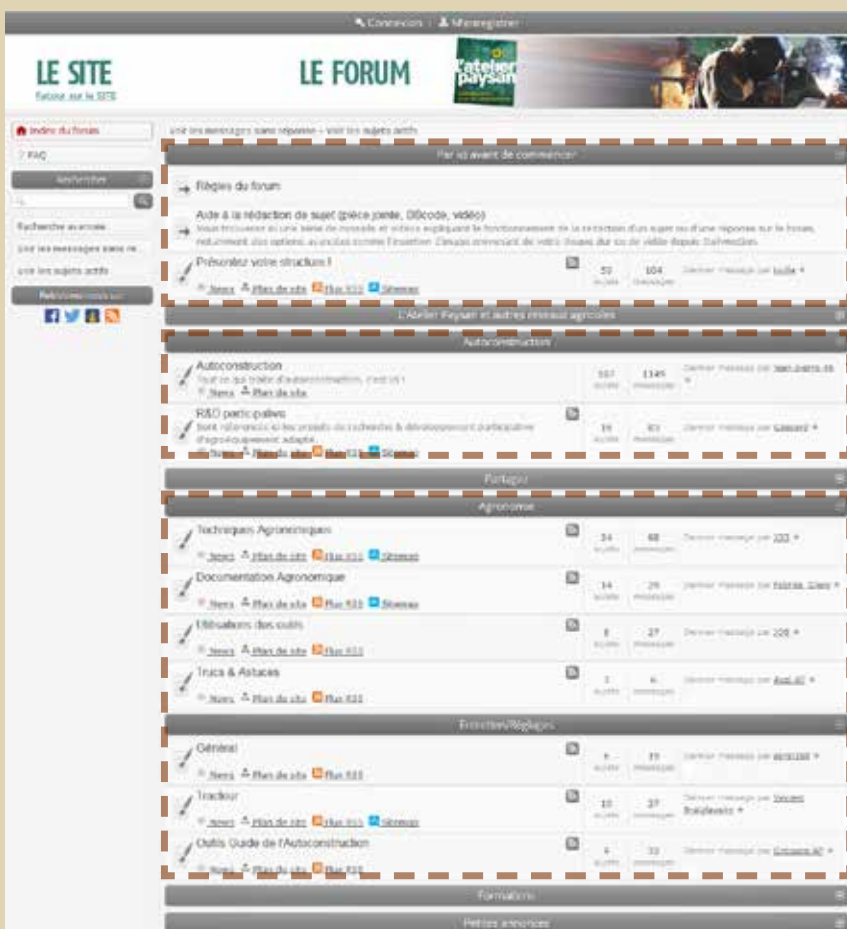
Afin de proposer un outil le plus exhaustif possible pour aborder les questions de l'autoconstruction paysanne, ce forum dispose de nombreuses rubriques. Evidemment, seule une partie d'entre elles vous seront directement utiles pour mettre en ligne vos chroniques... mais n'hésitez pas à parcourir rapidement les différentes sections du forum pour saisir son organisation. Selon le type de réalisation que vous aurez à chroniquer, les articles pourront se placer dans différentes rubriques. Le mieux à faire est donc de d'avoir une vision générale du forum, pour faire le bon choix ! En cas de doute, n'hésitez pas non plus à poser la question à l'équipe de l'Atelier Paysan.

De façon générale, une chronique aura toujours sa place dans la rubrique «**Autoconstruction**» :

- S'il s'agit d'un outil, vous y trouverez un classement de différentes sous-rubriques selon les «**Types de cultures**».
- S'il s'agit d'un bâtiment, la chronique aura sa place dans la sous-rubrique «**Architecture Paysanne Libre**».

INTERFACE DU FORUM

Les rubriques utiles pour publier les chroniques



«PAR ICI AVANT DE COMMENCER» :

Tout est dans le titre, on y trouve les règles de base du forum, ainsi qu'un tutoriel accessible pour utiliser l'outil de rédaction de sujet (bon à connaître avant de se lancer dans une chronique).

«AUTOCONSTRUCTION» :

Généralement, c'est la rubrique la plus pertinente pour mettre en ligne une chronique sur une réalisation vue en TRIP ! La distinction entre outil et bâtiment, se trouve plus loin dans l'arborescence de la rubrique.

«AGRONOMIE»

& «ENTRETIEN/RÉGLAGES» :

Certaines petites réalisations peuvent parfois trouver leur place dans ces rubriques, et notamment dans la partie «Trucs et astuces», «Utilisation des outils», etc... ce peut-être le lieu pour mentionner un bricolage ou un aménagement qui ne nécessiterai pas une chronique complète, mais qui s'avère très ergonomique au quotidien.



OÙ ET COMMENT METTRE EN LIGNE UNE CHRONIQUE ?

Afin qu'une chronique soit accessible facilement pour les utilisateurs, il est essentiel de bien saisir le référencement des articles sur le forum. Le classement des différentes sous-rubriques de la rubrique «**Autoconstruction**» est déjà une première étape de tri des informations.

Dans un second temps, on peut avoir recours à la **fonction «Recherche»** du forum (indépendante de l'**index**, qui lui est accessible depuis le site internet de l'Atelier Paysan), en utilisant des mots-clés : cela permet de faire ressortir toutes les publications qui contiennent ces mots-clés, **aussi bien dans leur titre que dans leur contenu**. Un article sera donc bien mieux référencé s'il est doté d'un **titre clair, synthétique et précis** ! Il pourra ainsi permettre de distinguer la réalisation par rapport aux autres publiées dans une même rubrique, tout en apparaissant plus facilement en cas de recherche thématique.

Par exemple : si l'on doit chroniquer un poulailler mobile, déplaçable en traction animale, construit en bois et en matériaux de récupération, on ne peut pas se contenter de nommer l'article «Poulailler mobile». Par contre, un titre comme «Poulailler mobile en bois : traction animale + récup'» permettra à la chronique d'être suggérée aussi bien dans des recherches sur les poulaillers mobiles que sur la construction en matériaux de récupération... En plus d'être synthétique, il permet de tisser des liens vers d'autres thématiques, et d'éventuellement mener des utilisateurs sur des questionnements qu'ils n'envisageaient pas auparavant.

Si l'on cherche à savoir rapidement si une chronique sera référencée correctement sur le forum, l'un des meilleurs moyens consiste encore à «se mettre à la place» d'un utilisateur effectuant une recherche... A-t-on des chances de retrouver facilement cet article en cas de recherche thématique (toujours en vue d'être exhaustifs) ? Peut-on y arriver logiquement en naviguant à travers les rubriques ?

Comme le forum est alimenté régulièrement par les contributions des uns et des autres, sa base de données évolue en permanence. Il est donc possible que, selon le type de réalisation que vous aurez à chroniquer, le sujet ait déjà été abordé dans des discussions antérieures. N'hésitez donc pas à utiliser l'outil recherche du forum avant de commencer l'article : cela vous permettra de voir si une rubrique thématique existe déjà sur le sujet et, si c'est le cas, de placer votre chronique dans la continuité des contributions précédentes. Dans le cas contraire, vous devriez aussi tomber sur des articles vers lesquels il sera possible de rediriger le lecteur en fin de chronique, s'il souhaite creuser le sujet.

ORGANISATION ET ENJEUX D'UNE CHRONIQUE

Les différents points-clés d'une chronique de restitution sont largement détaillés dans les chapitres suivants. Vous trouverez donc dans, les prochaines pages, quelques exemples qui vous permettront d'avoir un aperçu des différentes solutions de restitutions qui ont été réalisées jusque là sur le forum. Il s'agit bien sûr d'exemples particuliers, différents selon les rédacteurs/trices, qui fournissent une base commune pour structurer les restitutions. Il est important de garder à l'esprit que ce sont avant tout des propositions, et qu'ils peuvent être adaptés différemment par tout-e nouveau-elle contributeur-trice.

Globalement, il est intéressant de structurer une chronique selon les différents axes qui sont abordés en entretien : Contexte, Principe de la réalisation, Construction, Usage, Retours sur l'utilisation. Cela permet d'aller des informations les plus générales, aux informations les plus pratiques, tout en restant synthétique avec une trame commune.

Les illustrations et photographies sont aussi un élément très important dans l'organisation de ces restitutions : en plus d'illustrer la réalisation, elles permettent d'offrir une lecture rapide de la chronique, avant de pousser plus loin en s'attaquant au corps du texte. Il est donc intéressant de choisir les photos les plus parlantes possibles, voir de réaliser des illustrations particulières, pour raconter au mieux la réalisation.

Pour l'aspect technique, un tutoriel est présent sur le forum pour vous guider à la rédaction d'un article («**Aide à la rédaction de sujet**», dans la rubrique «**Par ici avant de commencer**»). Il peut être important de le lire, car les outils proposés par l'interface du forum ne sont pas forcément évidents d'utilisation pour tout le monde.

Plus d'informations à ce lien : forum.latelierpaysan.org/viewtopic.php?f=129&t=2659&mobile=on

En plus d'être une proposition, adaptable selon les enquêteurs-trices, ces restitutions sont conditionnées par la forme du forum. En effet, elles ont été pensées pour exister sur ce média particulier, et devront être pensées différemment s'il faut les publier ailleurs. Le forum est un lieu où l'on peut se permettre des raccourcis, des formulations rapides pour être le plus clair et efficace possible... cela peut impliquer des reformulations, voir une organisation différente dans d'autres contextes. Il est donc d'autant plus important de mettre à disposition des illustrations et photographies de bonne qualité, car elles sont en général invariables selon les différents types de supports.

Voici d'autres exemples de restitutions sur des supports différents, à partir des contenus du forum et du site internet :

- 2 expositions sur les outils développés par l'Atelier Paysan et les bâtiments vus en tournées de recensement : www.latelierpaysan.org/Nos-expositions

- Un document sur les autoconstructions en biodynamie, élaboré en collaboration avec le MABD et DEMETER, à partir des tournées de recensements qui ont concerné cette thématique : www.latelierpaysan.org/Recueil-Chronique-d-autoconstruction-en-agriculture-biodynamique

Un dernier conseil : d'expérience, une chronique sera beaucoup plus consultée si elle est relayée sur la page Facebook de l'Atelier Paysan. N'hésitez donc à solliciter l'équipe de la coopérative (j.reynier@latelierpaysan.org) une fois votre article en ligne sur le forum, afin qu'il soit relayé directement. Avec toujours cette même idée que pour les visites : il n'y a pas de réalisation trop modeste pour s'y intéresser !



VI) Exemples de chroniques parues sur le forum

A) QUELQUES OUTILS

Le meilleur moyen de savoir de quoi on parle est de voir tout d'abord des exemples de restitutions.

UNE CHRONIQUE COURTE : INSTALLATION D'UN SEMOIR À L'AVANT

L'article sur le forum :

forum.latelierpaysan.org/installation-semoir-avant-t3238.html

INTRODUCTION & CONTEXTE

Frederic S. est installé en maraîchage biologique dans le Jura depuis un peu plus d'un an sur une ancienne friche de 1,6ha. La moitié de cette surface est en culture, dont 1000m² en serres. Le sol pose d'importants problèmes d'humidité et nécessiterait d'après Frédéric une opération de drainage, qui n'a pas été faite pour le moment. Les cultures sont diversifiées pour la vente directe et les marchés. Une vente de plants est également organisée chaque semaine à la ferme. Malgré sa récente installation, Frédéric a déjà beaucoup d'outils autoconstruits ou adaptés et attache une grande importance à diminuer la pénibilité de son travail.

Frédéric dispose sur son exploitation d'un tracteur sur lequel un triangle d'attelage est monté à l'avant.

Installé depuis peu, Frédéric trouvait l'opération de semis délicate à réaliser bien droite, et regrettait de ne pas avoir une bonne visibilité.





SEMOIR :

Les trois éléments de semoir sont de la marque EBRA. Leur position est réglable aussi bien verticalement (tubes emboîtés verticaux) qu'horizontalement (réglage de l'écartement des rangs sur la poutre). Ce montage des éléments de semoir a nécessité de rallonger la chaîne qui était présente à l'origine pour retenir le parallélogramme. Elle est fixée dans un trou en haut du tube vertical sur lequel est monté l'élément.



ROULEAU :

Un rouleau construit à partir de bouteille de gaz (à la manière de son rouleur marqueur) est installé à l'avant, il permet de servir de terrage et prépare le lit de semence. Il est encore une fois ajustable horizontalement et verticalement à l'aide d'une unique clef.

L'ensemble est monté sur un grand parallélogramme qui pivote à l'aide d'axes emboîtés dans des tubes ronds graissés (voir photo ci-dessus).

DÉMONTABLE ET FACILE À STOCKER :

Sur la photo ci-contre, toutes les parties en couleurs différentes sont démontables. Ce système est privilégié car il permet de faire beaucoup d'essais/erreurs à court terme, et de recycler, faire évoluer plus facilement ses machines à long terme.

Pour le stockage, deux pieds sont installés sur le châssis et un bout de bois est utilisé pour maintenir le grand parallélogramme en position haute, facilitant par la suite l'accrochage du triangle.

COÛT :

- Semoir EBRA d'occasion : 400€
- Ferraille : 500€
- Rouleau : récupération d'une bouteille de gaz

ALLER PLUS LOIN :

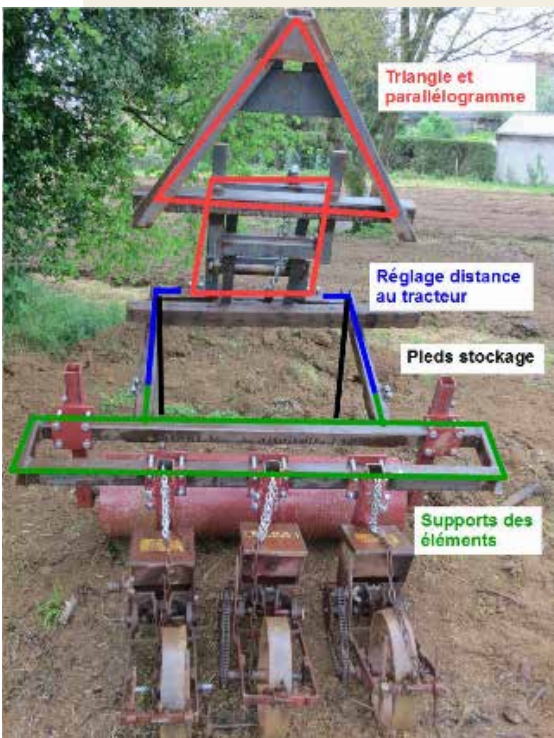
Voir d'autres réalisations de Frédéric :

[Enrouleur à goutte à goutte](#)

[Rouleau marqueur / perceur](#)

[Coloris de pots pour vente de plants](#)

[Installation d'une bineuse à l'avant](#)



UNE CHRONIQUE PLUS LONGUE : DÉROULEUSE POUR BUTTE DE FRAISE

L'article sur le forum :

forum.latelierpaysan.org/post4600.html

INTRODUCTION & CONTEXTE

Pascal Bauque est fraiseur depuis 10 ans en Moselle, en agriculture raisonnée, et double actif. Il dispose d'un hectare de Fraise, et quelques autres fruits rouges. L'ensemble de la production est vendu en direct, soit en fruits entiers, soit transformés en confitures. Il cultive ses fraises sur des buttes bâchées, ce qui permet de limiter largement l'utilisation de produits pesticides et d'augmenter la production.

Le bâchage de buttes nécessite un matériel particulier. En effet, les dérouleuses classiques ne sont pas adaptées car avec un châssis très bas, et ne réalisent tout simplement pas du bon travail sur une surface non plane. Pascal s'est donc renseigné sur le matériel existant, et s'en est inspiré pour réaliser cette dérouleuse « spéciale butte » il y a 6 ans.



CONSTRUCTION

Le châssis a d'abord été récupéré avec l'attelage 3 points, mais au final la structure était trop faible. En reprenant les dimensions, Pascal a reconstruit le châssis à base de carrés pleins de 45 au centre et d'UPNs sur les côtés.

Pour ce qui est de l'usage de la machine, il est conçu avec le déroulement suivant dans le sens de l'avancement : Des socs ouvreurs ouvrent un sillon à la base de la butte(1), le rouleau vient y être appuyé par des roues de rappui (3) (récupérées sur une faneuse) après avoir été tendu par des galets(2), et des socs viennent remettre de la terre sur la bâche pour la fixer au sol (4). Les points les plus importants qui permettent un travail de qualité sont l'angle des roues de rappui, qui sont parallèles à la butte et non verticales, et les galets qui ont été ajoutés pour la tendre mieux.

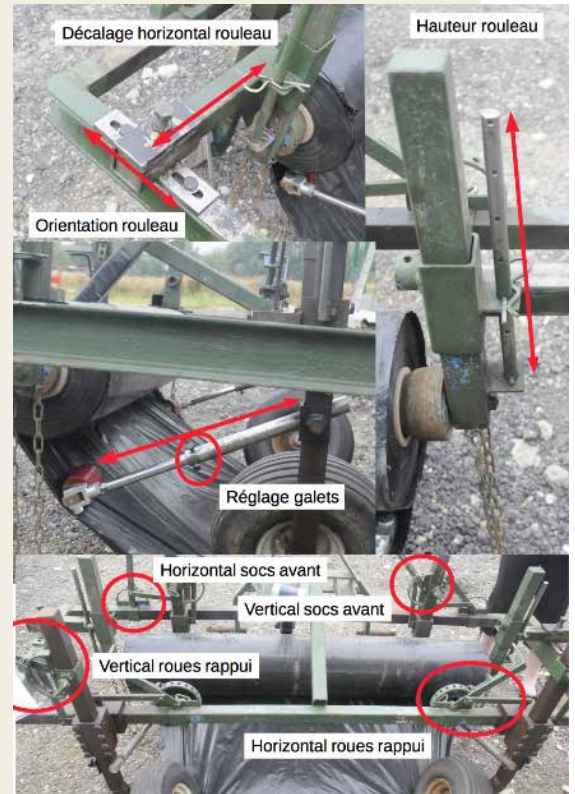




Des soc ouvreurs ouvrent un sillon à la base de la butte (1), le rouleau vient y être appuyé par des roues de rappui (3) (récupérées sur une faneuse) après avoir été tendu par des galets(2), et des socs viennent remettre de la terre sur la bâche pour la fixer au sol (4)

Un effort particulier a été mis sur l'adaptabilité : tout ce qui est monté sur le châssis est réglable, avec des tubes coulissants, et un système qui ne nécessite aucune clef, tout peut se faire à la main. Ceci a permis à Pascal de faire de nombreux tests avant d'avoir un déroulage qui lui convenait vraiment.

L'ajout d'un frein s'est révélé nécessaire, il s'agit d'un simple tube qui appuie sur le rouleau. Sur la photo d'ensemble, on voit une massette est glissée dans le tube pour faire un peu de poids. Au niveau du point de contact, le tube est couvert de scotch pour éviter de déchirer la bâche.



UTILISATION

La bâche étendue est de 50um d'épaisseur et 1m40 de large, elle est faite pour tenir deux ans en parcelle, c'est aussi pour ça qu'il est important que l'opération initiale soit bien faite. Le réglage dans les photos est de 90cm entre roues de rappui, cela correspond bien à la taille des buttes de Pascal. L'irrigation est déroulée par-dessus, soit en dur (marque hydroline) soit en jetable spécial fraise, qui tient les deux ans de la culture. Avec cette machine, Pascal ne peut pas déposer de la bâche préperforée, car il y a toujours un décalage d'environ 10 cm qui met les trous de côté... L'ensemble de l'opération de déroulage prend deux jour de travail pour faire 1ha complet, avec une butte tous les 2m. Avoir une machine lourde permet de lisser un peu la terre avec la bâche, et c'est un effet qui est recherché par Pascal.



AMÉLIORATIONS ENVISAGÉES :

Avec le recul, il faudrait ajouter en plus des roues de terrage pour faire du meilleur travail la bâche est compliqué à changer, lourde... Seul c'est presque impossible.

COÛT :

- 150€ pour la dérouleuse d'occasion de base qui a finalement peu servi
 - 350€ de ferraille
 - Environ 60h (à la louche) de travail
- => Neuf, cela reviendrait à 5.000 ou 10.000€ selon les constructeurs !

POUR ALLER PLUS LOIN :

- *Dérouleuse de l'Atelier Paysan*
- *Dérouleuse du jardin de Jardin Sillac, 100% récup !*

B) QUELQUES BÂTIMENTS

UNE CHRONIQUE SIMPLE :

AUTO-AMÉLIORATION D'UN BÂTIMENT DE STOCKAGE

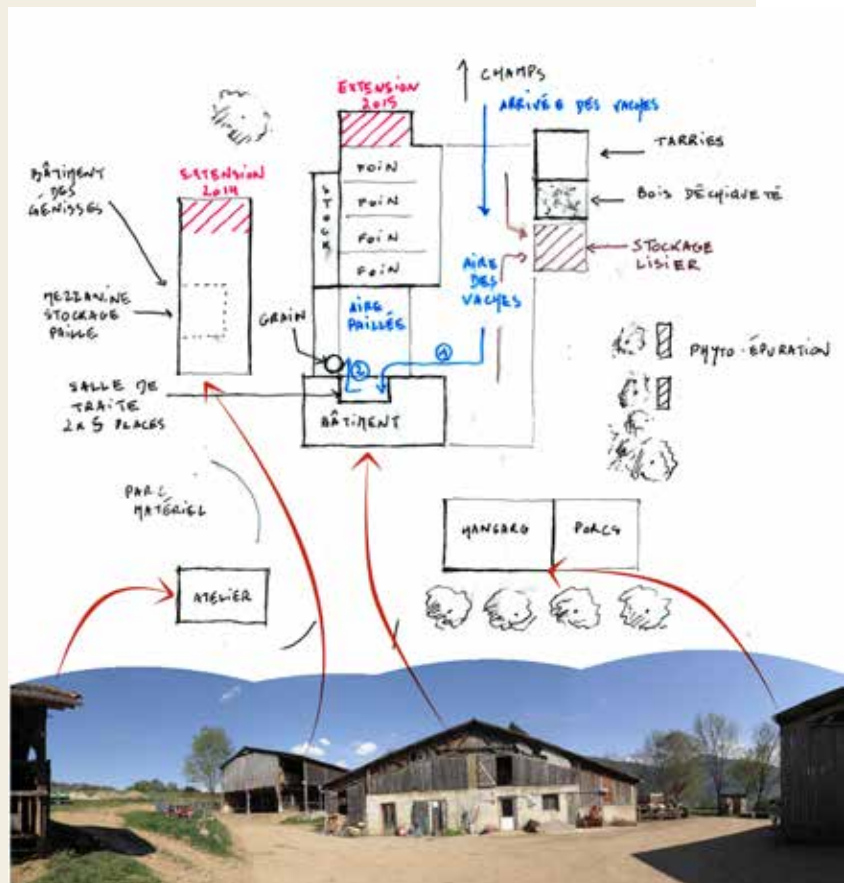
L'article sur le forum :

forum.latelierpaysan.org/post4067.html

INTRODUCTION

Le GAEC du Thicaud est un groupement d'éleveurs d'environ 80 bovins, dont une cinquantaine de vaches laitières, et une trentaine de cochons. L'exploitation s'étend sur 120 ha qu'ils cultivent en céréale (30 ha) et en foin (90 ha). Le reste sert aux pâtures. Pour toute cette matière, les 8 associés et les 2 salariés ont plusieurs bâtiments d'élevage regroupés près des terres, tandis que la fromagerie est plus loin. On y compte du stockage matériel, du stockage pour le foin séché en vrac, pour la paille, un hangar pour les véhicules, un stockage pour du bois déchiqueté (pour le chauffage), une salle de traite, une « piscine à lisier », ainsi qu'une stabulation pour les vaches, une pour les génisses, une pour les vaches tarées, et une porcherie.

Ici, il s'agit d'une extension et une rénovation du bâtiment de stockage du foin en vrac. Réalisée tout



récemment par les fermiers, la rénovation du bâtiment réside surtout dans l'équipement d'une griffe mécanique (et télescopique). Pour accueillir cet outil, il a fallu renforcer la charpente existante (remplacement d'une ferme en treillis par une ferme avec un entrait en lamellé-collé). De là, deux poutres IPN sont suspendues et vont être le rail de la griffe mécanique. Toute la rénovation a été autoconstruite. En revanche, l'extension a été faite par des pros car le charpentier initial qui devait conduire le chantier participatif n'a pu être là...

HISTORIQUE

- Nature de l'exploitation et surfaces : élevage bovin et porc, 120 ha
- Besoin initial : amélioration du stockage foin et distribution
- Clef de détermination : ergonomie et mécanisation
- Conception : deux associés de l'exploitation
- Parcours réglementaire :
- Type de zone : agricole
- PC : le permis de construire a été déposé par un architecte car, un GAEC n'étant un personne physique, il faut passer par un archi même pour une petite extension.
- Inauguration du bâtiment : 2015 (fin des chantiers en automne)

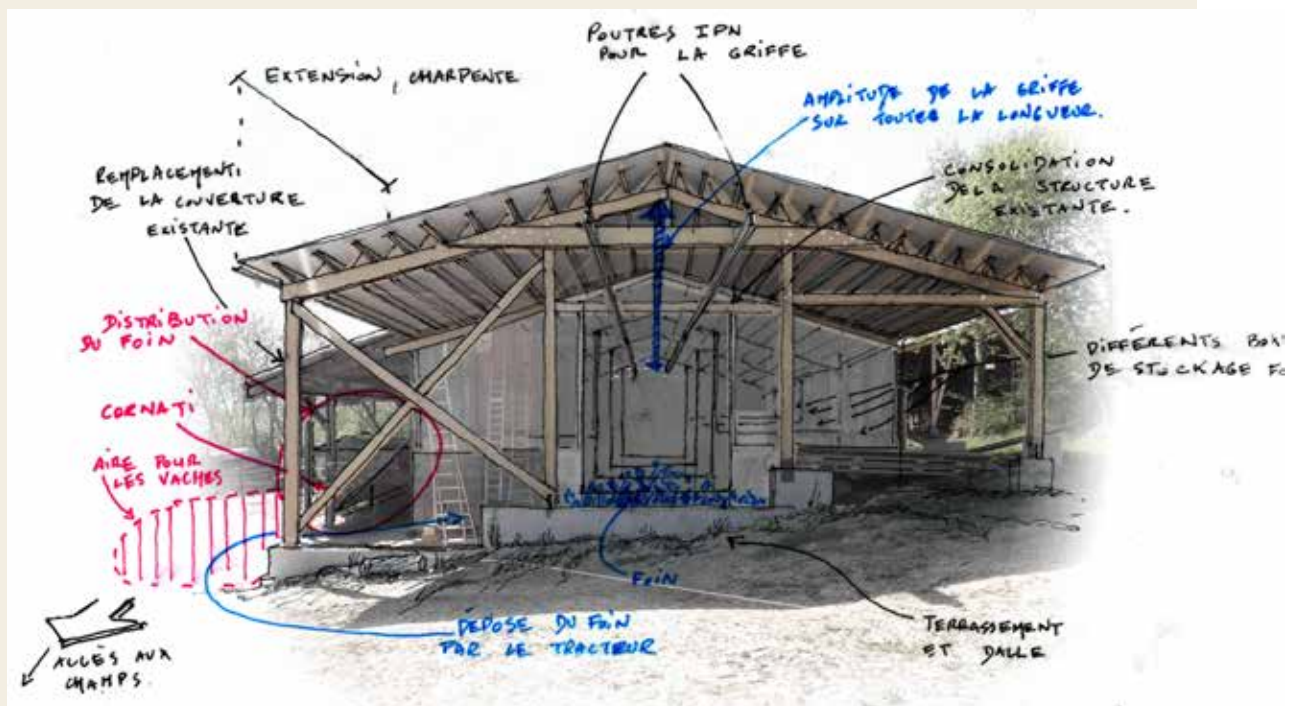
CONSTRUCTION : EXTENSION & RÉNOVATION

- Coût global : 30 000€ pour la griffe, et 50 000€ pour l'extension et le changement de couverture (remplacement de l'éternit)
- Superficie totale : 680m²
- Choix constructifs extension :
 - Structure : charpente bois
 - Couverture : bac acier
- Sol : dalle béton
- Choix constructif rénovation :
 - Structure : renforcement des treillis par un entrait lamellé collé
 - Couverture : remplacement de l'éternit par du bac acier
- Mécanisation : installation de la griffe et de IPN
- Particularités :
 - Le terrassement et le dallage de l'extension ont été faits par les fermiers avec du matériel de la CUMA

AUTOCONSTRUCTION : PARTIELLE

La charpente de l'extension a été faite par des pros, le reste en autoconstruction (renforcement de l'existant, installation de la griffe, remplacement de la couverture, dallage et terrassement de l'extension)

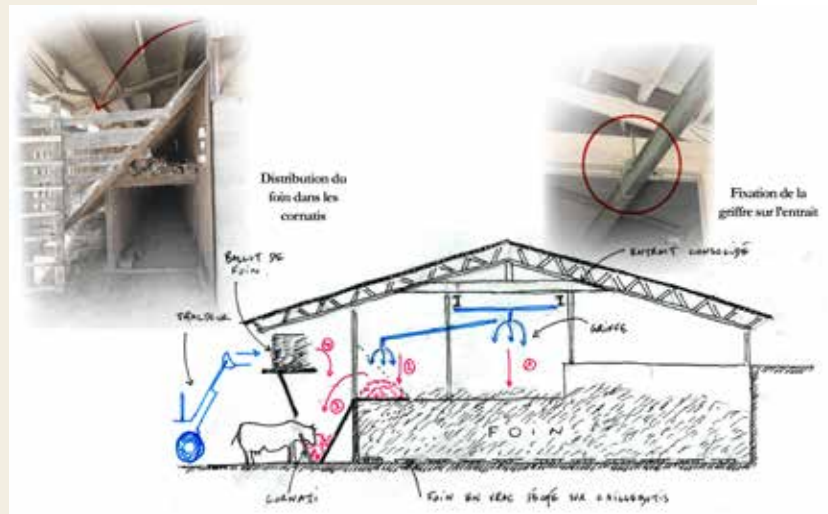
- Accompagnement d'un professionnel : un ami charpentier a aidé à la conception
- Chantier participatif :
 - Pour l'installation électrique, un ami retraité électricien est venu aider



Vue sur l'extension. Intérieur : les 5 boxes de stockage.

USAGE :

- Organes internes :
 - 5 boxes de stockage / séchage du foin en vrac
 - Une plate-forme au-dessus des cornadis pour le stockage de ballot de paille
 - Griffes mécanisées pour la distribution
- Ergonomie :
 - Le circuit du stockage jusqu'à la distribution du foin est très fluide
- Défauts majeurs :
 - Dépendance à l'électricité
- Difficultés rencontrées :
 - Conception et dimensionnement des poutres qui soutiennent la griffe
 - Temps de travail supplémentaire



Principe du circuit de distribution du foin.
1. La griffe prend le foin dans les boxes 2. le foin est déposé sur la plate-forme 3. une personne le pousse dans les mangeoires 4. ouverture et distribution des ballots de pailles.

SI C'ÉTAIT À REFAIRE !

- Plus en autoconstruction : dans le projet initial, l'extension devait se faire en autoconstruction accompagnée.

UNE CHRONIQUE PLUS COMPLEXE :

HANGAR EN GRUMES DE BOIS & PAYSANS BOULANGERS

Etant donné que cette chronique est assez longue, la présenter intégralement ici prendrait bien trop d'espace... Vous en trouverez essentiellement les images ainsi que des textes résumés et quelques commentaires. Vous pourrez vous référer à la version en ligne sur le forum pour lire l'article complet.

L'article sur le forum :

forum.latelierpaysan.org/post4471.html

INTRODUCTION : SUR LA FERME DES PIERRES GARDÉES

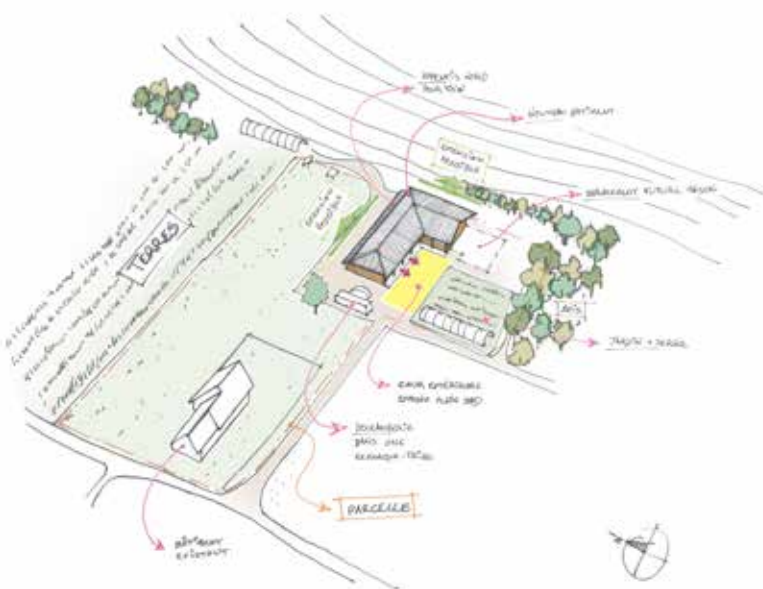
Après de nombreuses années d'expérience sur d'autres fermes en Isère, Pierre et Marie-Pierre s'engagent sur un nouveau projet au début de l'année 2015, en ayant l'opportunité de redémarrer sur ces terres. Ils se lancent donc en tant que paysans boulangers, avec le projet de faire vivre 3 ou 4 personnes sur leur exploitation : les différentes étapes s'enchaînent très vite, et l'activité de boulangerie commence dès novembre 2015, installée dans un local temporaire sur le site.

En parallèle de ce rythme soutenu, Pierre construit un nouveau bâtiment agricole impressionnant, intégrant toutes les fonctions nécessaires au lancement de leur activité, dont la plus grande partie sera réalisée en tout juste 4 mois, avec très peu d'aide et un rapport de prix au m² difficilement atteignable !

De la qualité de sa conception, exigeante et maîtrisée, jusqu'à la rapidité de sa construction en quelques mois, ce bâtiment n'aurait pas pu être réalisé de cette façon sans leur grande expérience de l'autoconstruction, acquise sur leurs précédentes fermes (notamment sur le Mont Charvet, voir le lien à la fin de l'article).



Vue Nord bâtiment existant et bâtiment neuf



Vue d'ensemble de la ferme

HISTORIQUE

- Nature de l'exploitation et surfaces : 20ha de terres céréales + élevage + un peu de maraîchage en plus (2 serres).
- Commercialisation : Amaps, magasins, marchés.
- Clef de détermination : grandes surfaces de stockage, habitation accolée, et conception « bioclimatique » + se laisser des possibilités d'extension.
- Parcours réglementaire : permis de construire par un architecte.
- Conception : autoconception et affinement du projet avec l'architecte

CONSTRUCTION : NEUVE

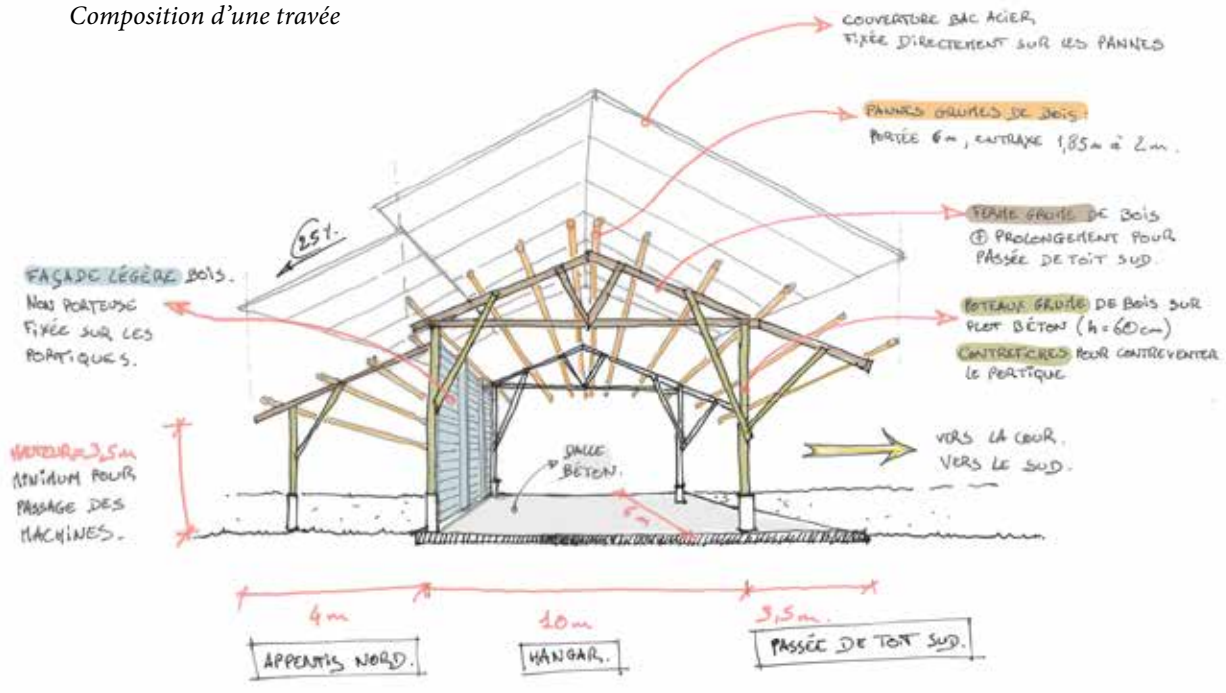
- Coût global : 46 000 €, soit 60€/m²
- Superficie : 750m² au sol.
- Choix de conception :
 - Position sur le site : à côté des terres, laisser espaces de circulation et d'extension possibles autour du bâtiment.
 - Forme : en « L » pour se protéger des grands vents et s'ouvrir au soleil sur le Sud.
 - Gestion du vent : façades Nord et Est ouvertes en partie haute, pour créer une sortie d'air en cas de grand vent et éviter l'arrachement de la couverture (+ apport de lumière naturelle).
 - Passée de toiture sur tout le périmètre du bâtiment : préserver un parcours extérieur abrité.
 - 150m² d'appentis prévus en plus, en contact avec les terres, pour servir de stockage extérieur.
 - Hauteur intérieure : déterminée par la hauteur nécessaire de l'appentis au Nord (3,5m) et des pentes de toit (25%).
 - Auvent à l'Ouest : choix esthétique personnel vis-à-vis de l'arrivée sur la ferme, bloque l'extension de ce côté (mais pas indispensable vu le reste de l'espace disponible).



Contreventements en croix de Saint-André



Composition d'une travée



• Choix Constructifs :

- Soubassement : Dalle béton + plots béton support des poteaux de charpente (maintiennent le bois à 60cm du sol pour éviter contact avec l'eau)
- Structure primaire : portiques bois 10m de portée (ferme triangulée sur poteaux, avec prolongement de toiture), sur plots béton. Tous les éléments de charpente sont composés en grumes de douglas, écorcés sur place et découpés à la tronçonneuse.
- Structure secondaire : façade légère bois, appuyée sur les portiques. Cadre « ossature-bois » en montants massifs en douglas sur une lisse basse + pannes sablières en partie haute. Bardage horizontal fixé directement dessus.
- Couverture : Panneaux de bac-acier fixés sur les pannes en grumes de bois (espacées d'environ 1,85m).
- Murs des locaux fermés : panneaux d'ossature-bois, isolés en fibre de bois. Bardage extérieur en lames de douglas posées en clin horizontaux, bardage intérieur en lames de douglas.



Assemblage poteau / plot-béton



Détails constructifs

• Organisation du chantier :

- boulangerie dans remorque-frigo d'occasion, en attendant la fin de la construction.
- Grue d'occasion, achetée pour monter les portiques sur place. La dalle béton sert d'atelier en plein-air : dessin de l'épure, atelier tronçonneuse, levage des portiques, etc.

• Particularités :

- Assemblages poteaux grumes / plots béton : fûts de bois (retrait de la dosse à l'avance) « simplement » posés sur les plots béton avec la grue, et simplement tenus par deux fers à béton de part et d'autres, enroulés autour d'un tige traversant le poteau.

AUTOCONSTRUCTION : TOTALE

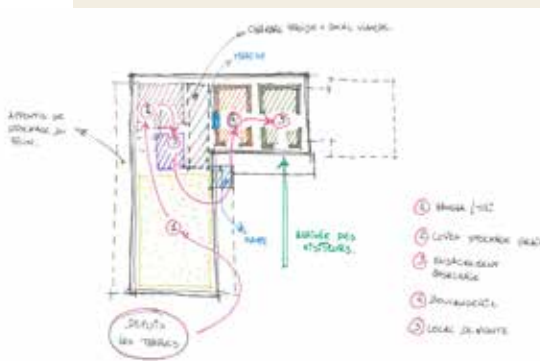
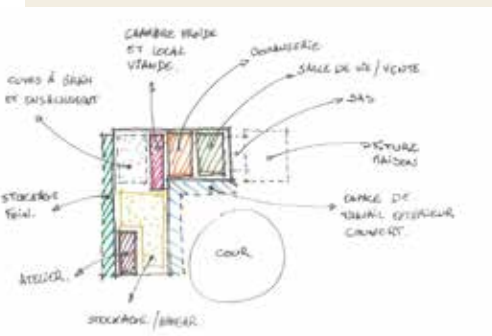
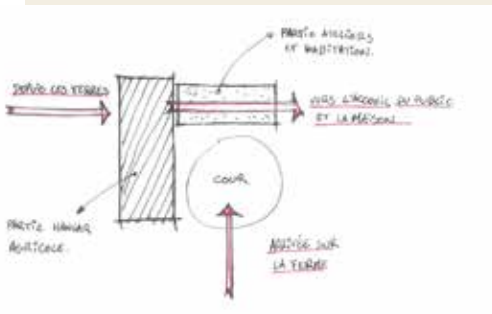
- Calendrier : projet en mars 2015, début des travaux en octobre 2015, charpente construite en 2 mois, fin des travaux été 2016.
- Accompagnement d'un professionnel : location d'une toupie pour réaliser la dalle béton.
- Chantier participatif : 2/3 de la charpente montée seul + 2 personnes pour aider Pierre sur quelques jours.
- Inconvénients dus à l'autoconstruction : le temps de l'autoconstruction est forcément pris sur le reste, donc au détriment de la qualité de production sur la ferme. Pour eux, une bonne organisation du projet et du chantier en amont est donc absolument indispensable, tout comme la nécessité de rester extrêmement rigoureux pendant la réalisation. L'autoconstruction n'est pas importante que pour l'aspect économique, elle offre surtout une grande liberté dans la gestion/réalisation de son projet.



Construction Boulangerie + Local de vente

USAGE

- Organes internes :
 - Appentis de stockage du foin : 150m²
 - Espace de travail couvert, stockage outils et machines : 240m²
 - Atelier : 20m²
 - Espace de stockage cuves à grains, ensachage : 100m²
 - Boulangerie : 60m²
 - Bureau / salle de vie : 60m²
- Organisation fonctionnelle : forme en L permet de séparer les parties du bâtiment et de répartir les fonctions sur les deux branches (avec un contact avec l'espace de travail extérieur) :
 - Au Nord la partie hangar agricole (stockage machines et outils, tri, cuves à grain et ensachage), qui protège du vent et profite d'une bonne exposition au Sud.
 - Au Sud, la partie atelier / accueil (boulangerie, local de vente/d'activités, maison) qui s'ouvre sur la cour à l'Est, en direction de l'entrée de la ferme.
- Ergonomie :
 - Grand espace de travail sous le hangar : très lumineux, bien ventilé, prolongé sur l'extérieur par la passée de toiture. Pierre insiste sur le fait de prévoir toujours « très grand » sur le dimensionnement de l'espace du hangar, pour ne pas se retrouver vite coincé par le manque de place. Le fait de placer les cuves de stockage du grain dans l'angle du bâtiment permet de libérer cet espace, plus confortable pour travailler.
 - L'agencement des espaces dans cette forme en « L », suivant différentes étapes de la production, permet de réduire au maximum les transports à la main (qui peuvent se faire simplement avec un diable, facilement déplaçable sur la dalle béton).
 - La future Boulangerie : Pierre prévoit d'employer une chambre de pousse pour anticiper la préparation d'une fournée de pain dès la veille...



Schémas :

1. Principe forme en L
2. Organisation spatiale
3. Ergonomie et étapes de travail



SI C'ÉTAIT À REFAIRE ?

- Défauts d'usage majeurs : bâtiment toujours en construction lors de la visite, donc pas encore de retour sur l'usage.
- Si c'était à refaire : ils ne le referaient peut-être pas, ou pas tout de suite... étant donné qu'il s'agit du 3ème bâtiment que Pierre réalise intégralement, celui-ci semble bien abouti et n'attend qu'à être mis à l'épreuve ! La question se posera donc une fois le bâtiment terminé, après quelques temps d'usage.

ALLER PLUS LOIN :

- Cahiers techniques de l'ITAB sur les Grandes Cultures :
 - Tri, nettoyage, séchage, stockage des grains en AB : www.itab.asso.fr/downloads/Fiche...grains.pdf
 - Prévention des risques dans le stockage des grains : www.itab.asso.fr/downloads/Fiche...reales.pdf
- Sur le même sujet :
 - Article du forum sur qualité architecturale des bâtiments agricoles : [qualite-architecturale-des-batiments-agricoles-t2960.html](http://forum.latelierpaysan.org/post4079.htm)
 - Une des précédentes installations de Pierre et Marie-Pierre, la ferme du Mont Charvet : <http://forum.latelierpaysan.org/post4079.htm>
 - Boulangerie dans un mobil-home : <http://forum.latelierpaysan.org/post4298.html>
- Techniques de construction bois, charpente :
 - Articles sur le lexique et bases de la charpente : forum.latelierpaysan.org/lexique-charpente-t3000.html

C) LE BUT D'UNE RESTITUTION

Nous pouvons définir deux niveaux d'ambition pour la restitution. Dans un premier temps, le but de la restitution est de diffuser, de partager des idées originales liées à la réalisation, sa construction ou sa conception. Une ambition plus élaborée est de donner assez d'éléments pour qu'une personne, à condition de posséder les compétences nécessaires, puisse s'inspirer pour reproduire une version qui soit adaptée à ses contraintes propres.

Lorsque l'on présente une réalisation, il est important de la placer dans son contexte. L'objectif n'est pas uniquement de montrer une technique, mais aussi et surtout de présenter la manière dont paysan-ne-s ont fait preuve d'innovation et d'autonomie pour répondre à un besoin spécifique. À travers la machine et le bâtiment agricole, se posent des questions techniques, mais également des questions agronomiques, ergonomiques, économiques et politiques. Idéalement la restitution doit retranscrire toutes ces dimensions.

Un but de ces restitutions est également de proposer au lecteur d'explorer plus en avant la problématique abordée. Avec la dernière partie « Pour aller plus loin » des restitutions, nous cherchons à pousser le lecteur-trice à aller regarder d'autres exemples pour se faire un avis à partir de sources plus diverses, y compris au-delà du forum de l'Atelier Paysan.

D) LA STRUCTURE D'UNE RESTITUTION

De la manière dont elles sont faites actuellement, les restitutions suivent la même logique que celle de l'entretien. On débute par une approche du contexte général de l'exploitation, suivie d'une présentation plus précise de la problématique ayant mené à la réalisation. Des plans d'ensemble ou une photo générale peuvent venir compléter cette première présentation. Vient ensuite une partie construction où l'on entre directement dans une description de la machine ou du bâtiment et de son fonctionnement technique. C'est à ce niveau que les illustrations techniques apparaissent : des

schémas de fonctionnement et des photos de détails. Des textes descriptifs contenant toutes les informations techniques que l'on a recueillies viennent préciser les illustrations. Cette partie est typiquement découpée en fonction des différents éléments fonctionnels ou structuraux. Enfin, on aborde dans une partie « Utilisation » la manière dont est utilisée la réalisation. Cela comprend toutes les informations de la partie « Comment ça s'utilise ? » de la grille d'entretien. Finalement, la question du coût est abordée, ainsi que celle des améliorations envisagées.

Bien évidemment, il s'agit là d'une proposition de structure de restitution, dans la pratique vous êtes libre(s) de proposer autre chose !

E) L'UTILISATION DES ILLUSTRATIONS

Il ne faut pas considérer les illustrations comme complément au texte, mais vraiment en lien avec celui-ci. Réaliser les annotations d'image en même temps que la rédaction du texte permet une bonne synergie entre les deux. Peuvent être intégrées des photos prises sur place, des photos récupérées auprès de le-la paysan-ne, des plans, des schémas, des dessins... Par exemple, pour situer une réalisation dans la globalité de la ferme : un schéma d'organisation des lieux (pour le bâti), permet de replacer un bâtiment dans son contexte.

Pour le moment, comme vous avez pu le voir sur les exemples de chroniques, les annotations sur les photos pour les outils sont très simples. Elles sont réalisées sur Open Office Draw, logiciel libre et gratuit. A chaque fois que cela paraît utile, les pièces dont on parle sont mises en valeur et nommées par du texte. Un schéma réalisé proprement au crayon sur une feuille et scanné se révèle souvent une solution rapide et efficace pour montrer ce qu'une photo n'arrive pas à illustrer correctement !

Pour les bâtiment, les structures sont en général bien plus complexes, elle est abordée dans la partie suivante.

Le forum n'accepte pas les images de trop grosse taille (limitation à 1 Mo par image). Il faut donc diminuer la taille ou la qualité des images. De nombreuses solutions existent, une des plus simple étant peut être le logiciel Paint qui propose de redimensionner les images. En divisant par deux la hauteur et la largeur d'une image, on divise en gros sa taille par 4, et en général cela permet d'avoir une photo tout à fait claire.

F) ASTUCES POUR LA RÉALISATION D'ILLUSTRATIONS ADAPTÉES AUX BÂTIMENTS

Les pages suivantes vous donnerons quelques indications pour réaliser des illustrations annotées, à la façon de celles qui sont présentes sur les chroniques du forum de l'Atelier Paysan. Elles concernent plus particulièrement la partie bâtiments agricoles, mais peuvent tout à fait s'appliquer pour les outils (bien que généralement, un petit logiciel comme Open Office Draw suffit).

Ce type de document permet avant tout de mettre en avant certains aspects des bâtiments, en



sélectionnant les informations. Les photographies sont généralement d'excellents documents pour témoigner de l'ambiance d'un bâtiment, des matériaux employés, pour se rendre compte de l'échelle des lieux, etc... mais sont bien souvent trop chargées en informations. Il est donc important de sélectionner les éléments à mettre en avant, de faire un tri dans la multitude de choses qui s'offrent à nos yeux, pour orienter une image sur un thème particulier et appuyer un propos.

Par exemple, si l'on souhaite parler de la structure d'un hangar en bois, le premier regard qu'on portera sur l'image devra tout de suite être attiré par des éléments constructifs comme les portiques, les jonctions avec le sol, la dalle béton, etc... Les annotations sont un moyen très efficace de faire apparaître ces informations sur les photos, un peu comme si l'on passait une partie d'un texte au surligneur pour en retenir une phrase. C'est aussi une façon de faire apparaître ces informations avec ce que l'on a sous la main (les photos prises lors de la visite), plus simple à réaliser que des plans ou schémas du bâtiment (intéressants pour la vision globale de la réalisation, mais très chronophages).

En plus d'illustrer, ces images sont souvent plus efficaces qu'un long texte descriptif pour parler d'un bâtiment. Il est donc très important de savoir ce que l'on va chercher à raconter à travers elles. Pour cela, 2 questions reviennent toujours :

- **Quel aspect du bâtiment veut-on mettre en avant ?** Sa structure ? Sa relation avec l'extérieur ? L'agencement d'un local et ses aménagements astucieux ? Un raccord constructif ? Le fonctionnement thermique ? Les étapes de travail dans un local ? La relation entre les différents organes du bâtiment ? Etc.

- **Quels sont les éléments qui composent cet aspect du bâtiment ?** Une structure en portiques ? En ossature-bois ? Des ouvertures dans les façades et au faitage pour la ventilation naturelle ? Des pièces comme des «boîtes», agencées de façon indépendante sous un hangar déjà existant ? Etc.

Les quelques éléments qui suivent sont des indications pour réaliser ce type d'illustrations assez simplement, uniquement avec un bout de calque et une photo.

En termes de matériel, vous aurez besoin de :

- **Une photo prise lors de la visite, à imprimer.**
- **Un peu de calque et un scanner pour numériser votre dessin.**
- **Un logiciel de retouche d'images :** des solutions très simples et gratuites existent en version libre, donc il n'est pas nécessaire de vous tourner vers des versions «lourdes» comme Photoshop. Par exemple, **The Gimp**, un excellent logiciel libre et gratuit avec un certain nombre de tutoriels accessibles facilement, fonctionnera parfaitement pour réaliser ce type d'images.

Plus d'infos ici : www.gimp.org et www.gimp.org/tutorials

Vous trouverez, sur la page suivante, un panel d'exemples qui vous offrira un aperçu des différents rendus possibles pour ce type d'images. Certaines images sont plus élaborées sur le plan du dessin, mais vous vous rendrez compte qu'il n'est pas nécessaire de savoir dessiner pour réaliser des images parlantes : il faut juste bien identifier les éléments à mettre en avant, et les «surligner» sur la photo. Le reste du travail visuel sur l'image est un plus, mais n'est absolument pas essentiel

IMAGE ANNOTÉE

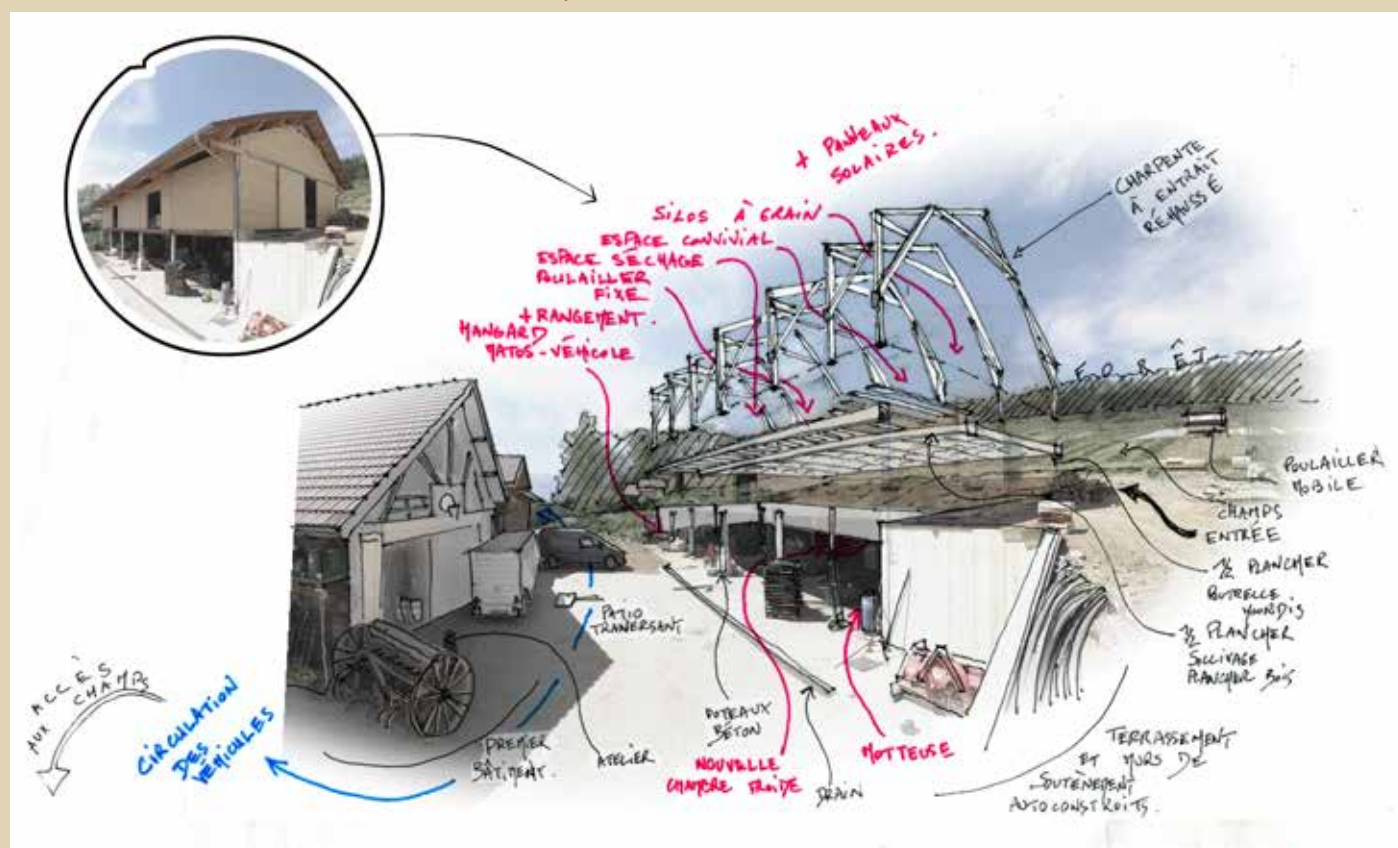
Dessin sur photo et retouche numérique

Objectifs :

- Réaliser un **dessin de synthèse** : donner à voir plusieurs aspects de la réalisation sur un seul document.
- OU réaliser un **dessin thématique** : pour mettre en avant un point spécifique de la réalisation (construction, détail d'assemblage, ergonomie d'une pièce, etc).

Pour bien comprendre le processus de réalisation de ces images, on prendra l'exemple d'une illustration avec un dessin complexe (cela permettra d'aborder toutes les étapes de travail sans rentrer dans le détail). Globalement, il n'est pas nécessaire de faire un dessin très élaboré pour qu'un document soit parlant : à la façon des images sur la page précédente, un simple «surlignage» des éléments à montrer (au stylo sur un calque) pourra être suffisant (tout dépend de votre envie de dessiner).

ILLUSTRATION TÉMOIN : UN DESSIN COMPLEXE, DE SYNTHÈSE SUR LA RÉALISATION



Matériel :

- Des **photographies** !
- De quoi **imprimer, décalquer et scanner**.
- Un **logiciel de retouche d'images** (plusieurs solutions en libre, notamment The Gimp). On ne rentrera pas dans le détail des manipulations techniques, car les logiciels ne fonctionnent pas tous exactement de la

même façon. Néanmoins, toutes les opérations que vous serez amenés à effectuer sur les images sont communes à ces logiciels : elles apparaîtront donc **en couleur** dans ce guide, pour que vous puissiez les retrouver facilement d'un logiciel à l'autre. Si vous avez besoin de conseils quand à l'utilisation de ces outils, n'hésitez pas à solliciter le forum (en plus des tutoriels et forums en ligne).

Etape 1 : définir un fond et un cadre

UNE PHOTO DE VISITE, OU UN PANORAMIQUE :

Dans un premier temps, il s'agit de sélectionner une image qui pourra servir de support afin de décalquer et dessiner par dessus. Cette photo servira aussi de cadre à la future illustration et, selon votre envie de travailler l'image, pourra être retouchée ou non par la suite. Il est donc important de choisir une bonne image de base.

Pour la réalisation, on a 2 solutions :

- Choisir **une simple photographie**, si elle suffit pour ce que l'on souhaite montrer.
- Réaliser **un panoramique**, en assemblant plusieurs photos (avec un logiciel de retouche d'image par exemple). Cela permet en général d'avoir une meilleure vision du contexte (par exemple sur l'image ci-dessous : on comprend bien l'implantation dans la pente).

LE FOND D'ORIGINE : PANORAMIQUE À PARTIR DE PHOTOS VERTICALES DU SITE ET DU BÂTIMENT



RÉALISER UN PANORAMIQUE :

Il existe de nombreux logiciels dédiés à cela. L'important est d'avoir une série de photos qui se suivent les après unes les autres.

Certains logiciels intègrent une fonction panoramique, mais pas tous, et avec le même degré de simplicité. Au cas où, voici un lien pour un tutoriel sur The Gimp : www.1point2vue.com/panographe-avec-gimp.

EXEMPLE :

LES 4 PHOTOS VERTICALES UTILISÉES POUR LE PANORAMIQUE CI-DESSUS



Etape 2 : Dessin sur calque (traits)

(RE)DESSINER LE BÂTIMENT, ET LES ÉLÉMENTS À METTRE EN AVANT :

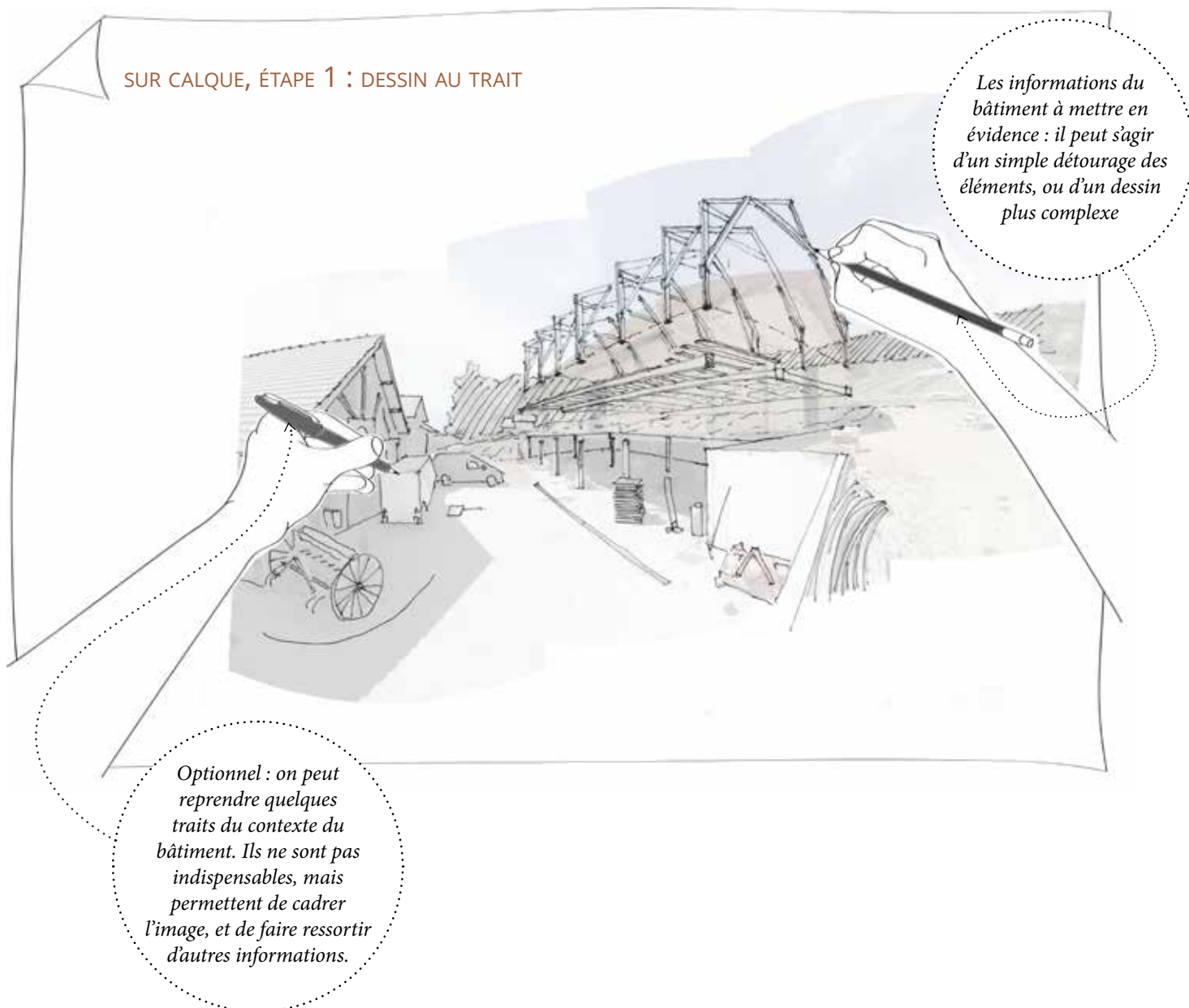
Une fois l'image imprimée sur papier, il est temps de passer au décalquage. Pour cela, un stylo noir est le plus approprié : un crayon à papier ne fournira pas un dessin assez contrasté pour être lisible une fois scanné.

On pourra mettre en avant plusieurs choses avec le dessin au trait :

- **Le bâtiment chroniqué**, ainsi que les différents éléments qui le composent. Si l'on souhaite faire simple et efficace, on peut se contenter d'un détournage des éléments principaux en fonction de ce que l'on veut montrer. On peut aussi aller plus loin, en réalisant un dessin en perspective, voir en «éclaté», du bâtiment : cela permet parfois de montrer plus de choses (comme l'intérieur, la structure,

etc), tout en étant synthétique. Bien sûr, le dessin plus élaboré est laissé à l'appréciation de chacun.

- **Le contexte du bâtiment** : on peut en retracer certains contours, si ces éléments sont intéressants, afin de les faire ressortir dans l'image finale. (L'objectif peut être aussi uniquement graphique et esthétique)



Etape 3 : Annotations sur calque

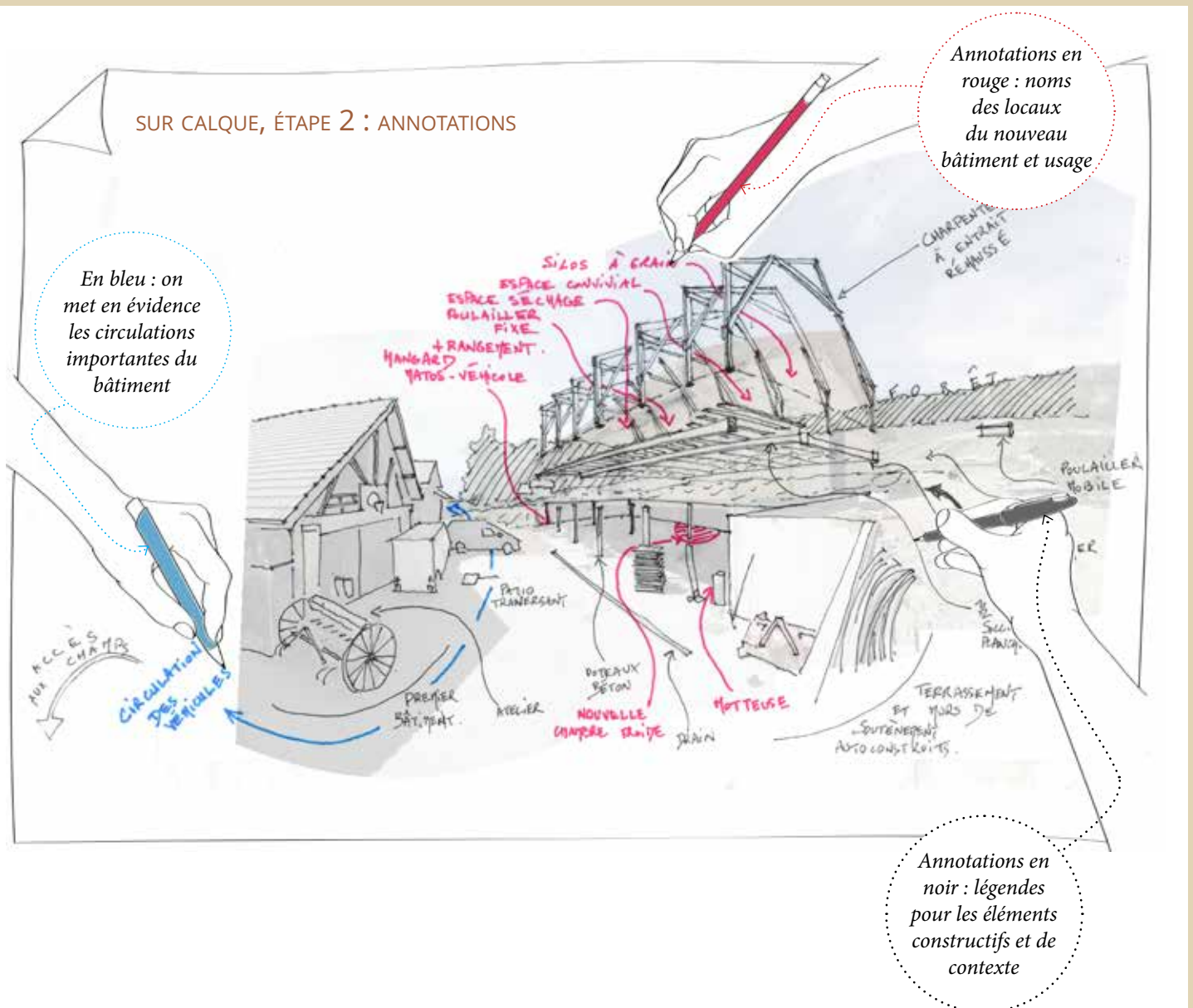
COULEURS & AUTRES INFORMATIONS :

Après le dessin au trait, il s'agit d'ajouter les annotations qui viendront légènder l'image finale. Elles peuvent aussi être réalisées sur le calque pour économiser du temps, ou ajoutées plus tard sur le logiciel de retouche d'image.

Ces annotations serviront à identifier les différentes parties du

bâtiment mises en avant. Si vous avez beaucoup d'annotations à ajouter, le dessin sera bien plus clair si vous utilisez différentes couleurs pour distinguer les thématiques. A titre d'exemple, on a ici : le rouge pour l'usage, le noir pour la structure et le contexte, le bleu pour les circulations.

Une fois le dessin annoté, il est temps de le numériser et de passer à l'étape suivante.



Etape 4 : superposer le fond et le dessin (sur un logiciel de retouche d'image)

IMPORTER L'IMAGE, UTILISER DES CALQUES, DÉFINIR DES TRANSPARENCES

Une fois l'image numérisée, il s'agit de la superposer avec le fond :

1. Importer l'image : avec un logiciel de retouche d'image, on ouvre le fond (photo), tout en y important le dessin scanné. Il est important d'organiser son fichier avec le système de **calques** (on peut le voir comme «une pile de transparents») : un calque pour le fond, un calque pour le dessin

scanné.

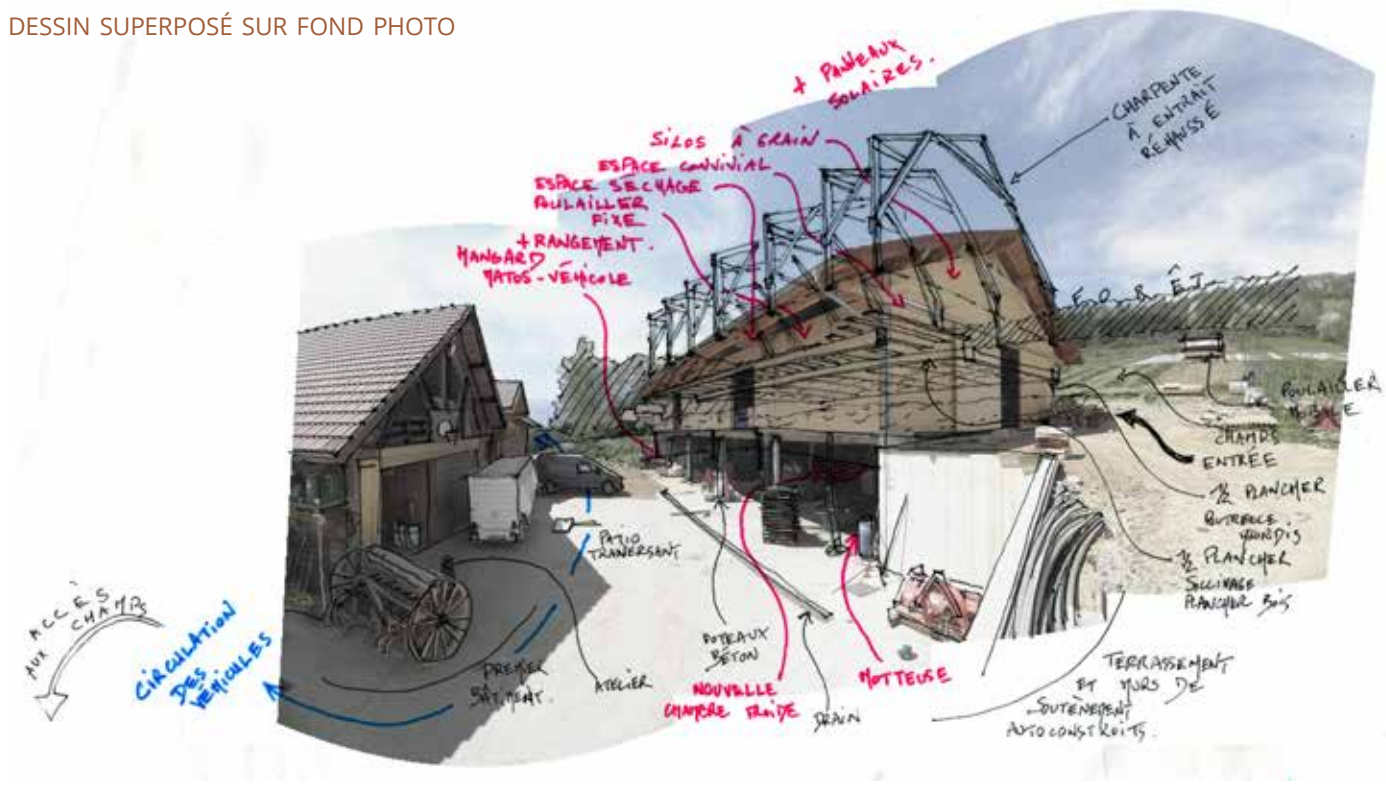
2. Régler la transparence du dessin : pour rendre le fond visible derrière les traits. Plusieurs options sont possibles, mais globalement on devra jouer sur la **transparence** (ou l'**opacité**) des calques. On peut ainsi modifier directement la façon dont un calque s'efface par rapport aux autres. Si cela ne suffit pas (ou atténue trop les traits, certains logiciels proposent aussi l'option «Produit», qui permet de faire apparaître uniquement les traits de couleur sur un calque qui

aurait un fond blanc. Enfin, il est aussi possible de sélectionner tous les pixels blancs du calque (avec les options de sélection), et de les supprimer du calque : le résultat est rapide, mais moins nette que les autres méthodes.

3. Redimensionner le dessin : pour l'ajuster au fond (photo). Une fois le dessin paramétré pour être suffisamment transparent, les outils de **mise à l'échelle** et de **redimensionnement** du contenu du calque permettront de faire l'ajustement.

SUR LOGICIEL, ÉTAPE 1 :

DESSIN SUPERPOSÉ SUR FOND PHOTO

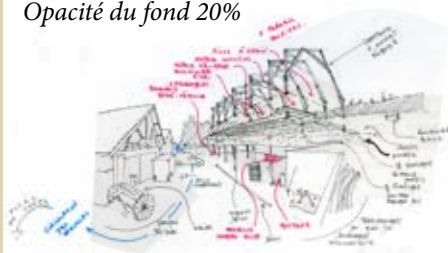


- EXEMPLES DE TRANSPARENCES DIFFÉRENTES :

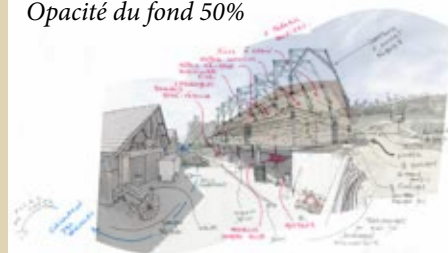
- LIEN POUR UN TUTORIEL SUR THE GIMP :

docs.gimp.org/fr/gimp-image-combining.html

Opacité du fond 20%



Opacité du fond 50%



Etape 5 : faire ressortir les annotations

AJOUTER DES APPLATS BLANCS EN FOND, AVEC DES TRANSPARENCES DIFFÉRENTES :

Une fois le dessin et le fond superposés, on cherche à rendre lisibles les annotations (dessins et textes), en y ajoutant des aplats de fond blancs. Ces aplats se situent sur de **nouveaux calques**, entre le calque du fond (photo), et le calque de l'image : cela leur permettra de masquer le calque du fond, mais pas le calque du dessin.

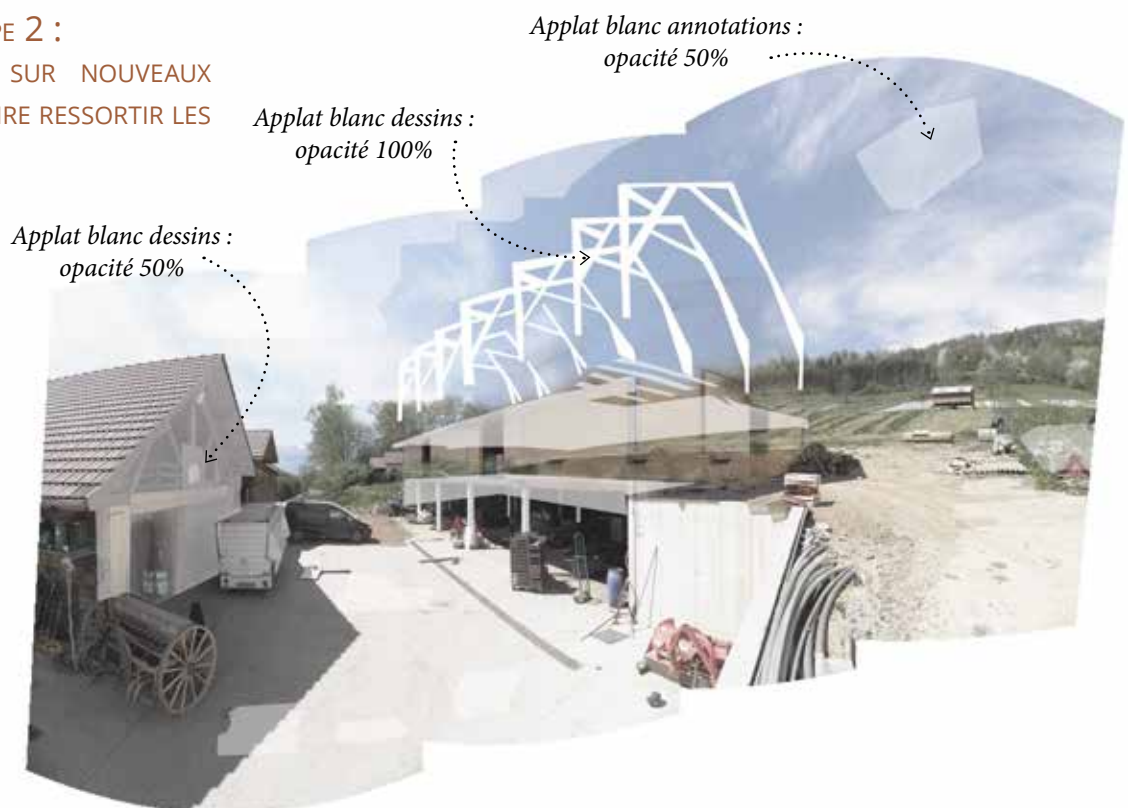
- Pour **réaliser les aplats** : quel que soit le logiciel utilisé, les outils utiles pour faire ces aplats seront des fonctions telles que **sélection/lasso polygonal** et **pot de peinture/remplissage**. En se repérant sur le dessin en transparence (et en faisant attention de travailler sur un nouveau calque), on crée les zones de sélection (au lasso, pour créer une forme libre) que l'on souhaite remplir de blanc. Ensuite, remplit la sélection avec les outils de remplissage. Il est ainsi possible

d'ajouter d'autres aplats de couleur, en fonction des légendes que l'on voudrait ajouter.

- Les **transparences & opacités différentes** : les aplats des dessins et les annotations peuvent nécessiter des transparences différentes, il est donc intéressant d'utiliser des calques différenciés pour cela (50% pour les annotations et 100% pour les dessins est une base qui fonctionne relativement bien).

SUR LOGICIEL, ÉTAPE 2 :

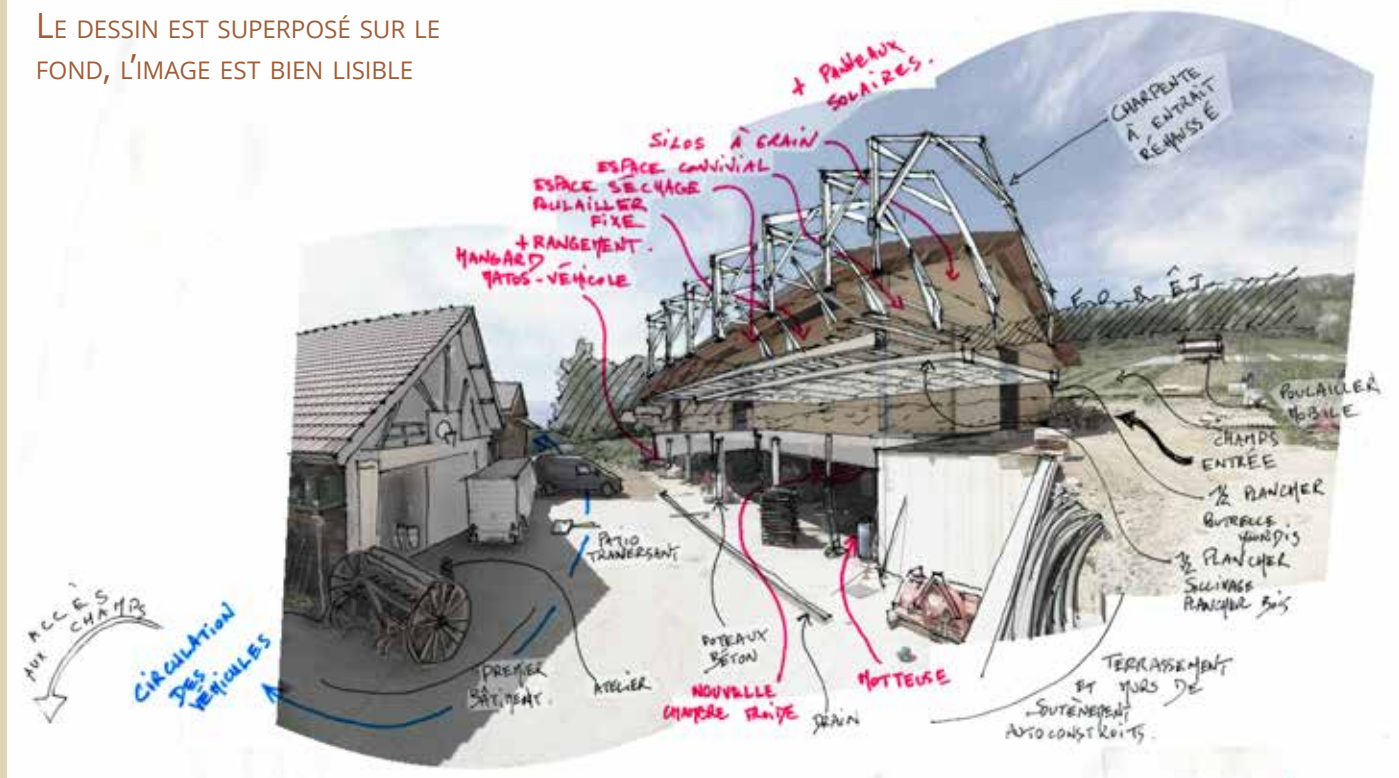
APPLATS BLANCS SUR NOUVEAUX CALQUES, POUR FAIRE RESSORTIR LES ANNOTATIONS



Cette étape est normalement suffisante pour réaliser des illustrations simples et parlantes (voir image page suivante + images présentées en page 43). Si vous souhaitez réaliser des images plus élaborées, les pages suivantes vous donnera quelques pises (en plus de montrer les étapes qui ont façonnées l'illustration témoin), mais cela demandera plus de maîtrise des logiciels.



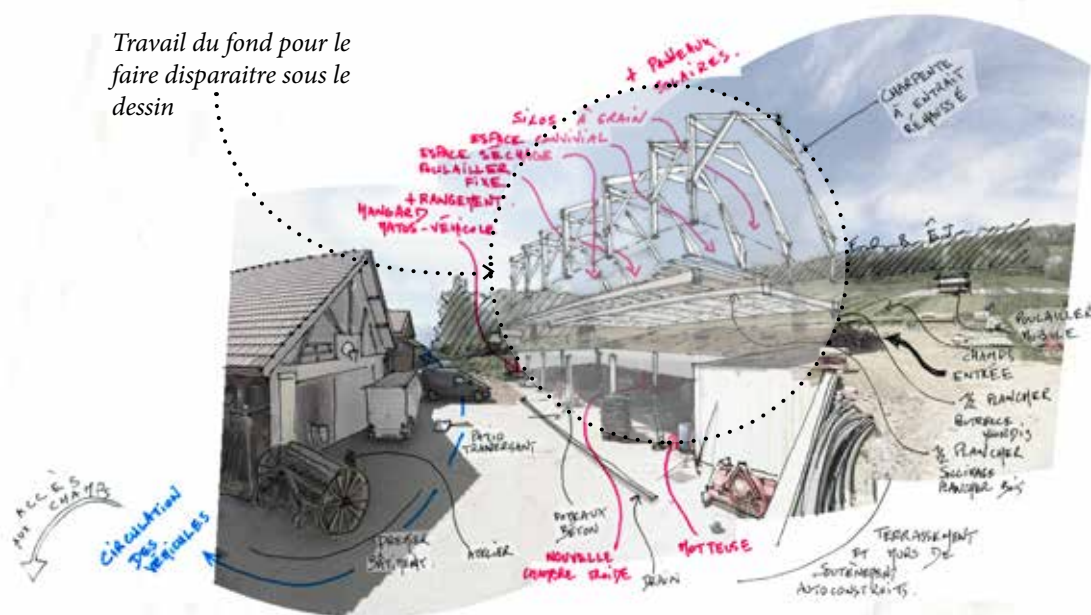
IMAGE «SIMPLE» TERMINÉE :
LE DESSIN EST SUPERPOSÉ SUR LE
FOND, L'IMAGE EST BIEN LISIBLE



Etape optionnelle 1 : Travailler le fond, si nécessaire

Dans le cas de l'image-témoin choisie, le travail ne s'arrête pas là : la construction du dessin en éclatée implique que le bâtiment disparaisse en arrière-plan, afin de rendre la structure plus lisible.

Travail du fond pour le faire disparaître sous le dessin



FAIRE DISPARAÎTRE LE
FOND SOUS LE DESSIN DU
BÂTIMENT :

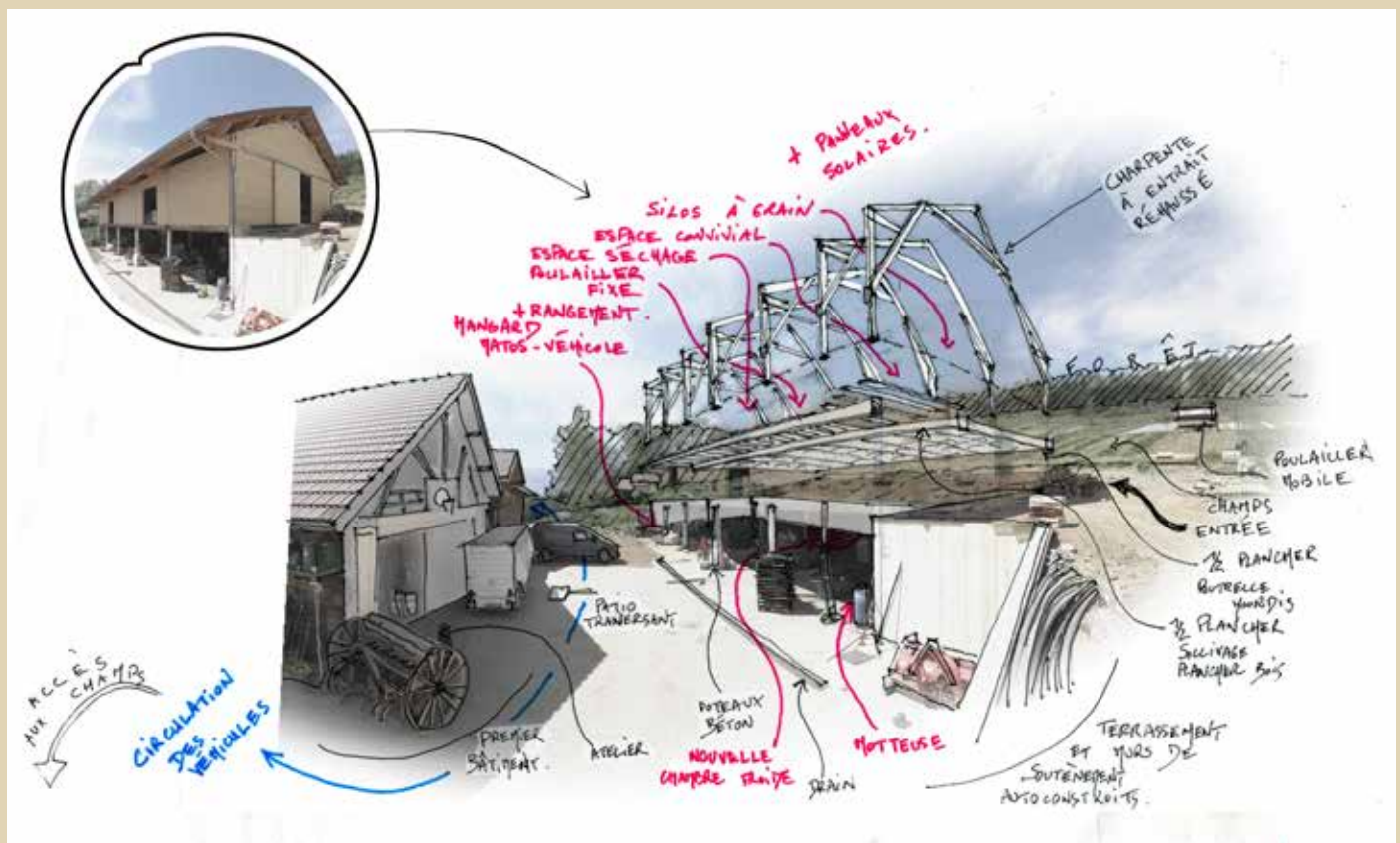
Par exemple, ici un faux ciel a été rajouté sur un logiciel de retouche d'image, en arrière plan de la structure, afin de la faire ressortir. De même pour la colline, qui a été ajoutée en copiant des morceaux du contexte autour, et en jouant sur les transparences.

Comme il s'agit d'une opération plus technique que les autres, on ne la détaillera pas ici.

Étape optionnelle 2 : Affiner l'image

ÉTAPE 6 : AFFINER L'IMAGE

- Si le dessin devient trop éloigné de la photo originale, il est intéressant de la rappeler rapidement pour avoir toutes les informations sur le même document. Ici, il s'agit du cercle avec la photo originale des façades, en haut à gauche.
- Si besoin, on peut aussi estomper les contours du fond, pour affiner un peu plus l'image... pour cela, l'outil **gomme** est tout indiqué. Si une image voit ses bords estompés, elle pourra être réutilisée plus facilement dans un autre document.



G) L'OUVERTURE

La partie « Pour aller plus loin » en fin de chronique ne doit pas être négligée. Tisser des liens avec d'autres sujets, d'autres domaines de compétences, d'autres plateformes... l'agriculture et l'autoconstruction se font au croisement de nombreuses disciplines.

Exemples :

- Avec l'accord des paysan-ne-s, si l'on diffuse déjà le nom du domaine, ne pas hésitez à mettre aussi leur site internet !
- Il existe souvent sur le forum des machines similaires, mais adaptées pour d'autres domaines de production. N'hésitez pas à mettre des liens internes au forum pour pousser le-la lecteur-trice à s'inspirer des autres filières !
- On peut souvent trouver sur Internet des fiches techniques sur certaines production en Bio. Il s'agit de ressources souvent très pertinentes pour aller plus loin sur la dimension agronomique (qui conditionne les réalisations). Des sites comme l'*ITAB* ou la base de donnée *ABioDoc* en fournissent un certain nombre, mais peut-être en connaissez-vous d'autres ?
- Pour un bâtiment, il existe des pages plus spécialisées par exemple sur la construction bois et qui donnent de très nombreuses informations utiles pour qui envisagerait de se lancer dans ce type de construction.

H) RELECTURE

Faire valider ce qu'on écrit par le-la paysan-ne ! Le mieux est toujours d'avoir la validation avant de poster la chronique, mais ce n'est pas toujours possible (selon la disponibilité de l'autoconstructeur). Si des remarques arrivent après une publication, il est important qu'elles apparaissent clairement sur le forum :

- Il est bon d'encourager le-la paysan-ne à réagir sur le forum, par exemple en rajoutant un post à la suite de la chronique. Il-elle aura peut-être des choses à exprimer différemment et une chronique s'en trouver enrichie si elle est faite à plusieurs voix.
- Vous pouvez aussi ajouter un post, directement à la suite du précédent. Il est préférable d'éviter de modifier directement le post d'origine, car les modifications passent inaperçues à l'intérieur de l'article. Quelqu'un qui l'aura lu à sa sortie ne saura pas précisément quels éléments ont été mis à jour par la suite... A l'édition d'un article existant, préférez donc l'ajout d'un nouveau post à la suite : l'apport de compléments d'informations complémentaire sera ainsi bien mis en évidence.

H) OUVERTURES THÉMATIQUES

Après une série de tournées et/ou la publication en ligne de plusieurs articles, il se peut que vous ayez commencé à développer un point de vue singulier sur une thématique donnée... Qu'il s'agisse de retours sur une tournée particulière, de dynamiques communes à un ensemble de paysan-ne-s d'une même région, d'enjeux spécifiques sur un type d'outils adaptés à une technique agronomique, d'une typologie de bâtiments récurrente sur de nombreuses installations en

maraîchage,etc... les possibilités sont nombreuses et la voix de l'enquêteur-trice est d'autant plus pertinente pour les formuler qu'elle aura la légitimité d'un travail de terrain récent, couplée à la connaissance des personnes derrière les réalisations !

Evidemment, on ne parle pas ici d'une «problématique» au sens universitaire du terme : il s'agirait plutôt d'une contribution supplémentaire pour tenter d'identifier et rassembler des questionnements qui peuvent émerger par la suite... de faire en sorte que l'on y voit aussi un peu plus clair dans la quantité d'informations disponibles sur le forum ! Un des problèmes que peut engendrer le recours à cet espace en ligne, c'est peut-être le fait «d'enfouir» les anciennes chroniques sous les nouvelles, à mesure que les contributions affluent... Des rappels thématiques de circonstance sont donc autant d'occasions de mettre en perspective les anciennes chroniques avec les anciennes et, qui sait, peut-être de poser une question qui s'avèrera pertinente ?

On peut très bien envisager cela en rassemblant, dans un même article, les liens de plusieurs chroniques autour de la thématique que l'on a en tête. Une autre solution peut-être de créer un sujet spécialement dédié à cette thématique, en amont des restitutions, puis de réaliser une série de chroniques à l'intérieur de ce même sujet, pour «créer un mouvement». Si le sujet s'avère pertinent, d'autres pourront l'enrichir avec leur chroniques à venir. Bien évidemment, ce ne sont là que des propositions, chacun pourra adopter la méthode qui lui semble pertinente !

A titre d'exemples, voici quelques illustrations de sujets thématiques déjà présents en ligne :

- Poulailleurs mobiles : forum.latelierpaysan.org/poulailleurs-mobiles-t2422.html

- Pulvérisateurs pour préparations biodynamiques :

forum.latelierpaysan.org/pulverisateurs-preparations-biodynamiques-t2416.html

- Houes maraîchères + outils : forum.latelierpaysan.org/houe-maraichere-outils-t2722.html

- Serres à plants & matériaux de récupération :

forum.latelierpaysan.org/serres-plants-petites-serres-petites-structures-astuc-t3288.html

Et bien d'autres à découvrir sur le forum !

Encore une fois et, comme le dit l'adage, «il n'y a de question bête que celle qui n'est pas posée», n'hésitez donc pas à prendre le risque de formuler vos réflexions et questionnements sur le forum. Ce site est avant tout un espace d'échanges, toute contribution est donc bienvenue, avec ou sans erreurs. Ce peut toujours être l'occasion de participer à l'émergence d'une thématique de travail collectif, de R&D, d'un groupe local, de visites chez des paysan-ne-s lors de formations, de cultiver, etc... le temps pris à faire ce petit travail de prise de recul peut donc être difficilement perdu !



Conclusion

A l'issue de cette présentation, on peut espérer que le lecteur y voit plus clair sur la méthode d'enquête et de restitution des innovations paysannes mise en place à l'Atelier Paysan.

Au risque de se répéter, il semble important de réaffirmer que ce travail est avant tout le témoignage de ce qui est pratiqué à ce jour par l'équipe de l'Atelier Paysan. Loin d'être un guide exhaustif, il est la synthèse de nos essais menant tantôt à des réussites, tantôt à des erreurs que nous avons essayé de corriger.

L'enquêteur débutant devra chercher en priorité à partager l'enthousiasme que peuvent avoir certains paysan-ne-s à s'approprier la technologie et à l'adapter à leurs besoins. Qu'il s'agisse d'une petite astuce ou de l'aménagement globale d'une ferme, chaque innovation mérite que l'on s'y intéresse dans la mesure où elle contribue à l'autonomie du paysan. Les petites comme les grandes innovations doivent être diffusées car elles témoignent de la capacité des paysan-ne-s à trouver eux-mêmes les ressources à leurs besoins et elles encouragent d'autres paysan-n-es à adapter leur outil de travail à leurs pratiques et non l'inverse.

Loin de s'intéresser exclusivement aux aspects techniques, l'enquêteur devra cerner le contexte de la ferme, l'état d'esprit des travailleurs, ce qui les a amenés à innover. Conformément à l'adage « ce qui s'énonce clairement se conçoit aisément », il devra s'assurer d'avoir bien compris la construction et son fonctionnement afin de se sentir capable de le restituer de manière fidèle.

Nous avons cherché à vous présenter notre « caisse à outils pour la rédaction d'une chronique alléchante » : trame de restitution, photos annotées, schémas, plans, illustrations. Chacun choisira le vecteur qu'il préfère pour raconter ce qu'il a pu observer. L'essentiel étant d'être le plus didactique possible.

Ce document n'étant pas exhaustif, il méritera évidemment d'être amendé par les expériences futures. S'agira-t-il d'une évolution de la méthodologie d'entretien ? D'ajouts à la « caisse à outils » ? Ou de l'approfondissement d'une rubrique ? Comme on a l'habitude de le dire à l'Atelier Paysan : c'est à vous de jouer !



Annexes

- GUIDE D'ENTRETIEN (FICHE RÉCAPITULATIVE)
- ANNEXE 1 : COMPLÉMENT D'INFORMATIONS SUR L'ATELIER PAYSAN
- ANNEXE 2 : ARBORESCENCE DÉTAILLÉE DU FORUM DES AUTOCONSTRUCTEURS
- ANNEXE 3 : UN EXEMPLE DE GRILLE DE RESTITUTION (POUR LES BÂTIMENTS)

Annexe 1 : Guide d'entretien

PENSE-BÊTE À IMPRIMER

CONTEXTE :

Type(s) de production(s)

Surface(s)

Contexte climatique et pédologique (= qui concerne le sol)

Grandes lignes du parcours depuis l'installation. Évolution de l'ambition du projet.

Main d'œuvre et organisation du travail

Mode de commercialisation

RÉALISATION :

Qu'est-ce que c'est ?

A quoi ça sert ?

Pourquoi choisir de faire soit même ?

Les étapes en amont de la fabrication : les inspirations, conseils, les croquis ou plans

Matériaux utilisés : neuf / recup ? Source des matériaux ?

Techniques mises en œuvre et matériel d'atelier utilisé ?

Organisation spatiale et temporelle du chantier : (et temps de réalisation total)

Coûts (détaillé) de construction.

Quelles caractéristiques techniques ? Mesures (cotes) / Volume d'une cuve, diamètre de tuyaux, type de vanne / puissance, vitesse, type d'alimentation d'un moteur / espacement entre les pièces travaillantes, liberté(s) de réglage, type de dent / vérin simple ou double effet...

Comment ça fonctionne ? (technique et mécanique)

Comment ça s'utilise ? (organisation du travail, opérations amont et aval...)

Quels sont les risques ? (liés à l'utilisation)

Quelles évolutions entre le moment de la construction et maintenant ?

Quelles différences entre ce qu'on imaginait de son utilisation, et la pratique au jour le jour ?

Si c'était à refaire ?

Coûts d'entretien / d'utilisation ?

INFOS POUR L'ATELIER PAYSAN :

Pour figurer sur la carte :

L'adresse

Un nom et prénom (+Autorisation ou non d'affichage)

Pour la mise en réseau :

Nom de la structure (+Autorisation ou non d'affichage)

Tel fixe/portable (+Autorisation ou non d'affichage)

Mail (+Autorisation ou non d'affichage)



Annexe 2 : Complément d'informations sur l'Atelier Paysan

QUI SOMMES NOUS ?

Nous sommes un collectif de paysan-ne-s, de salarié-e-s et de structures du développement agricole, réunis au sein d'une Société Coopérative d'Intérêt Collectif (SCIC) baptisée l'Atelier Paysan.

Depuis 2009, nous développons une démarche innovante de réappropriation de savoirs paysans et d'autonomisation dans le domaine des agroéquipements adaptés à l'agriculture biologique. Nous nous sommes dotés en 2011 d'une structure adéquate, un temps sous statut associatif (ADABio Autoconstruction), qui puisse réunir ce qu'il faut d'expertise pour valoriser des inventions fermières, co-développer avec des groupes de pratique agricole de nouvelles solutions techniques adaptées, et rendre accessibles ces connaissances par des documents didactiques papiers ou numériques et des formations à l'autoconstruction.

Nos salarié-e-s sont basé-e-s en Rhône-Alpes, et sur une antenne dans le Grand Ouest. L'acquisition de deux camions transportant machines, matériaux et consommables nécessaires à l'autoconstruction, nous permet aujourd'hui de conduire des chantiers d'autoconstruction en atelier ou « de fermes en fermes ». Partout où la demande s'exprime, nous souhaitons que l'Atelier Paysan puisse accompagner les agriculteurs et les agricultrices de toutes les filières de production, dans leurs cheminements et leurs tâtonnements, individuels et collectifs, autour des agroéquipements adaptés aux pratiques techniques et culturelles de l'agriculture biologique.

L'outil de travail adapté et l'autoconstruction accompagnée sont des leviers techniques, économiques et culturels jusque-là peu explorés par le développement agricole. Ils ont pourtant un impact décisif pour faciliter les démarches d'installation, de conversion et de progrès agronomiques en AB.

LA TECHNIQUE, UN ENJEU DE POUVOIR

La conception des choix techniques en agriculture par l'agro-industrie et leur diffusion monopolisée par certains organismes de développement agricole est un processus complexe. Ce processus risque de nous survivre tant que les agriculteur-trice-s qui utilisent ces options techniques pensées en amont, ne seront pas pleinement associés à leur élaboration.

Le collectif de l'Atelier Paysan souhaite ici et maintenant avoir prise sur ces choix techniques. Nous partons du principe que les paysans sont assez bien placés pour répondre de manière pertinente aux défis du développement agricole : les agriculteur-trice-s innover par eux-mêmes sur leurs fermes. Mieux ! En groupe, en réseau ou avec l'appui d'un animateur technique, ces derniers savent élaborer collectivement des réponses adaptées. Nous portons l'idée que les choix techniques doivent être faits avec/par/pour les agriculteurs, et plus globalement, que la Technique doit être investie collectivement pour se mettre au service de ceux qui l'utilisent. Nous mesurons toute l'importance des réseaux socio-techniques de producteurs, à la fois dans la production et le partage de savoirs

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT PAYSANNE

Partie spontanément la moins visible de notre démarche par rapport à nos formations autoconstruction, l'Atelier Paysan dépense pas mal d'énergie à produire des biens communs ouverts et collaboratifs, en fait des agroéquipements adaptés accessibles à tous.

INITIATIVES INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES

Nous organisons une traque des connaissances paysannes autour de l'agroéquipement adapté. N'hésitez pas à vendre la mèche sur l'ingéniosité de votre voisin, nous faire connaître un groupe de paysans innovant ou encore à partager vos inventions, vos astuces et vos pistes de réflexion. Le forum Internet, brouillon collectif, est tout désigné pour recevoir vos contributions. Ces initiatives peuvent donner lieu à des tournées de recensement de nos techniciens sur les fermes qui récupéreront des contenus techniques (photos, vidéos, savoir-faire, témoignages) pour les mettre au pot commun.

Nous nous sommes également organisé pour que nos techniciens accompagnent et appuient des dynamiques collectives, fédérées au sein de groupes de pratiques techniques ou culturelles, qui souhaitent trouver du matériel adapté.

UNE INGÉNIERIE PARTICIPATIVE

De ces connaissances du terrain et de ces réflexions de groupes, nous pouvons engager une démarche d'ingénierie participative, en aller-retours entre paysans et techniciens, pour aboutir à des plans en 3D d'agroéquipement adapté, en passant par des réunions techniques, la rédaction collective d'un cahier des charges, un chantier de prototypage et des expérimentations.

Nous ne diffusons pas des recettes toutes faites, vous forçant à suivre un chemin bien sillonné,



avec interdiction de déborder sur la ligne. Nous vous présentons le maximum d'aspects pratiques des objets, tant dans les possibilités que nous avons explorées et inexplorées, que dans les limites déjà rencontrées. Nous nous efforçons de livrer toute une méthodologie sur les outils.

DIFFUSER LES BIENS COMMUNS POUR L'AB

Ces savoirs paysans issus d'une Recherche et Développement participative sont publiés « en libre », sous forme d'articles fouillés ou de tutoriels de construction, sur notre site Internet ou dans notre Guide de l'autoconstruction qui compile en 250 pages les plans de 16 outils adaptés au maraîchage biologique. Nous souhaitons constituer une sorte d'Encyclopédie libre et participative, un pot commun dans le lequel chacun peut librement abonder et piocher en ressources adaptées pour l'AB. Nous pensons que les savoirs paysans sont des « biens communs », librement diffusables et modifiables.

Tout ceci est en partie disponible dans la section «**Plans et Tutoriels**» du site de l'Atelier Paysan : www.latelierpaysan.org/Plans-et-Tutoriels

Toutes nos publications papiers et numériques sont sous licence libre Creative Commons. Cette licence permet à tout un chacun de s'approprier les plans, de les photocopier, de les diffuser, de les modifier, pourvu que l'utilisateur bricoleur mentionne la paternité des plans (ADABio en ce qui concerne le Guide et l'Atelier Paysan pour tout le reste), qu'il appose enfin la même licence Creative Commons à son objet adapté.

ACCOMPAGNER LA PRATIQUE DE L'AUTOCONSTRUCTION

Nous formons aux pratiques d'autoconstruction car ces dernières permettent de réaliser, en 3 à 5 jours en atelier adéquat, des agroéquipements souvent inexistantes, inadaptés ou trop onéreux dans le commerce, tout en divisant par deux ou par trois l'investissement nécessaire. De plus, les agriculteur-trice-s s'autonomisent en se formant au travail des métaux, car un producteur qui sait construire son outil, sait également le réparer et l'adapter.

Les formations à l'autoconstruction mettent aujourd'hui en avant les équipements adaptés au maraîchage biologique et notamment des outils de travail du sol et de gestion de l'enherbement pour la pratique des planches permanentes. Nous intervenons également directement sur la ferme pour des chantiers de conversion du parc matériel au triangle d'attelage.

ÉDUCATEURS POPULAIRES

Nous le voyons, l'Atelier Paysan multiplie les temps collectifs entre paysan-ne-s, de conception d'outil ou de fabrication collective, de temps de réseau. Y participer c'est s'inscrire dans une démarche d'apprentissage, de questionnement de ses pratiques, de tâtonnements empiriques, d'entraide et de partage d'expériences.

L'Atelier Paysan est issue de l'action collective des paysans et ces derniers ont souhaité l'organiser comme une boîte-à-outils pouvant accompagner les démarches d'autonomisation individuelle et collective des agriculteurs et des agricultrices. Nous n'avons toutefois certainement pas vocation à produire un service pour des clients, qui souhaiteraient s'équiper d'un outil réglé, clé en main, et qui auraient l'exigence d'un consommateur.

Les formations à l'autoconstruction que nous vous proposons sont des moments collectifs, d'éducation populaire, où nous essayons de faire monter chacun en compétences et de mettre en lien agriculteur-trice-s novices comme confirmé-e-s. Tout le monde, quel que soit son niveau, participe aux différents travaux de perçage, soudure, découpe... Et si vous repartez avec un outil, il aura nécessairement « la patte » de votre collègue. Les techniciens de l'Atelier Paysan vous garantissant la solidité des pièces et des soudures. Certains éléments ne peuvent être maîtrisés totalement : imprévu dû à la météo hivernale, casse de matériel, non-conformité des pièces sous-traitées... Toujours est-il que le premier objectif des formations est de vous transmettre les compétences de travail des métaux, d'organisation de son atelier, de lecture de plans et d'utilisation d'outillage adapté. Vous devez repartir des stages plus autonome, mais pas impérativement avec un outil prêt à l'emploi.

CONNAÎTRE SON CONTEXTE ET ADAPTER SON OUTIL

De plus, vous ne construisez pas un outil borné, clos et cadenassé, pour lequel vous n'aurez plus de question à vous poser. Il faudra très certainement vous l'approprier, remettre les mains dans la ferraille pour le modifier et l'adapter à votre contexte et à votre terre. Dans le cas des outils de planches permanentes pour le maraîchage, nous proposons des outils de travail du sol à dents qui donnent de bons résultats agronomiques sur le long terme. Toutefois leur utilisation est plus exigeante qu'un outil rotatif et demandent une connaissance très fine de son terrain, du moment adéquat d'intervention.

Cette quête d'une plus grande maîtrise des paramètres de son exploitation est à la portée de tous. L'Atelier Paysan fournit un certain nombre de ressources post-formation : des conseils, des articles, des tutoriels, des photos, des vidéos. Nous vous encourageons à solliciter vos collègues autoconstructeur-trice-s et à faire réseau.

L'autoconstruction de matériel adapté est une des portes d'entrée pour se donner les moyens d'aller vers plus d'autonomie et plus de réussite. Elle s'accompagne nécessairement d'un esprit de tâtonnement et de partage !

Contact : **Julien Reynier** (j.reynier@latelierpaysan.org)
Chargé de développement pour l'Atelier Paysan



Annexe 3 : Arborescence détaillée du forum

RUBRIQUES

	Nombre de sujets	Nombre de posts
«PAR ICI AVANT DE COMMENCER»		
• Règles du forum		1
• Aide à la rédaction de sujet (pièce jointe, BBcode, vidéo)		
• Présentez votre structure !	59	104
«L'ATELIER PAYSAN ET AUTRES RÉSEAUX AGRICOLES»		
• Actualités de l'Atelier Paysan	38	63
• Chantiers ouverts et collectifs	15	20
• Salons, Manifestations, foires	13	14
• Actualités des réseaux agricoles	9	12
«AUTOCONSTRUCTION»		
• Avant de commencer		
▷ Aide à la rédaction de sujet (pièce jointe, BBcode, vidéo)		
▷ Règles du forum		
• Général		
▷ Triangle d'attelage et bascule	12	40

RUBRIQUES

RUBRIQUES	Nombre de sujets	Nombre de posts
▷ Outillage	16	25
▷ Autres	21	44
▷ Loisirs	3	3
• Maraîchage		
▷ Général	22	48
▷ Confort de travail	17	52
▷ Paillage plastique et Occultation	14	30
▷ Désherbage mécanique	14	29
▷ Désherbage thermique	6	9
▷ Plantation	15	34
▷ Semis	10	28
▷ Entretien des cultures	17	23
▷ Récolte	8	14
▷ Planches permanentes	25	42
▷ Maraîchage sous couvert	15	30
▷ Traction animale	19	27
▷ Barre porte-outils	9	15
▷ Petit outillage	13	40
▷ Irrigation	4	5
▷ Cultures sur billons	2	2
▷ Lavage des légumes	3	4
▷ Semences, de la récolte à la mise en botte	4	8
• Grandes cultures		
▷ Général	3	3
▷ Désherbage	15	17
▷ Semence	23	23
▷ Récolte	11	16
▷ TCS	16	21
▷ Autres	15	15
▷ Stockage / Manutention	8	11
• Elevage		
▷ Général	9	15
▷ Volaille	11	52
▷ Apiculture	8	17
▷ Autres	10	13
• Paysans boulangers		
▷ Tri / Nettoyage	1	3
▷ Stockage	0	0
▷ Transport vertical	0	0
▷ Transport horizontal	0	0
▷ Mouture	0	0
▷ Cuisson	0	0



RUBRIQUES

	Nombre de sujets	Nombre de posts
▷ Présentation ferme / Organisation meunerie	0	0
▷ Mutualisation de matériel	0	0
▷ Comptes-rendus de rendus / réunions	1	2
• Autres filières		
▷ Viticulture	36	52
▷ PPAM	6	9
▷ Bois	8	9
▷ Fromage	2	3
▷ Arboriculture	9	14
▷ Castaneiculture	4	4
• Architecture Paysanne Libre		
▷ Bâtis autoconstruits	68	121
▷ Matériaux, techniques et espaces	13	14
▷ Législation - Réglementation	6	8
▷ Initiatives similaires	9	9
• Energie		
▷ Biogaz	6	99
▷ Eolien	1	3
▷ Solaire	3	3
▷ Hydraulique	2	3
▷ Autres	6	10
• Techniques d'autoconstruction		
▷ Général	4	11
▷ Trucs & Astuces	0	0
▷ Documentation	2	2
▷ Electricité	2	7
▷ Mécanique	2	13
• R&D participative	16	83
«PARTAGEZ»		
• Comptoir	36	50
• Trucs & astuces au quotidien	7	12
• Innovations technologiques	7	16
• Propositions d'outils à autoconstruire	23	79
• L'art à la ferme	7	9
«AGRONOMIE»		
• Techniques agronomiques	23	61
▷ Maraîchage en planches permanentes	7	25
▷ Maraîchage sous couvert	4	12
• Documentation agronomique	14	29

RUBRIQUES	Nombre de sujets	Nombre de posts
• Utilisation des outils	6	27
• Trucs & Astuces	14	29
«ENTRETIEN / RÉGLAGES»		
• Général	6	19
• Tracteur	10	27
• Outils Guide de l'Autoconstruction	9	32
«FORMATIONS»		
• Prochaines formations de l'Atelier Paysan	0	0
• Autres Stages / Formations	16	17
• Retours sur les formations de l'Atelier Paysan	4	13
«PETITES ANNONCES»		
• Ventes	14	18
• Achats	5	9
• Offres d'emploi	17	18
• Demandes d'emploi	5	6



Annexe 4 :

Exemple détaillé de restitution pour le bâti

Cette grille est un guide, pleinement adaptable : elle présente les points essentiels à mettre en avant, à partir de là chacun peut adapter sa méthode !

RÉCAPITULATIF :

Grille de restitution bâti

- INTRODUCTION
& PRÉSENTATION DE LA FERME
- HISTORIQUE
Nature de l'exploitation et surfaces
Commercialisation
Clef de détermination
Parcours réglementaire
Conception
- CONSTRUCTION
Coût global
Superficie
Choix de conception
Choix constructifs
Temps et organisation du chantier
Particularités
Défauts constructifs
- AUTOCONSTRUCTION : TOTALE/PARTIELLE
Calendrier
Accompagnement d'un professionnel
Chantier participatif
Inconvénients dus à l'autoconstruction
- USAGE
Organes internes
Ergonomie
Défauts d'usage majeurs
- OUVERTURE DE L'ARTICLE
Si c'était à refaire
Aller plus loin

VERSION DÉTAILLÉE :

Grille de restitution bâti

Introduction & présentation de la ferme

Ici, l'objectif consiste à cadrer au plus vite le sujet, à identifier les points essentiels de la réalisation et les raisons de son apparition.

- Présentation de la ferme dans les grandes lignes (les détails peuvent être développés dans la partie « Historique »)
- Éventuellement quelques mots sur le projet et l'état d'esprit des autoconstructeur-trice-s, qui peuvent avoir un impact direct la réalisation (ex : construire en s'installant, vie collective, se libérer du temps, etc).
- Présenter très vite les points essentiels de la réalisation, sa pertinence (faible coût, facilité de réalisation, construction reproductible, ergonomie, etc..)

Une vue générale de la ferme et de la réalisation, annotée ou non, permet déjà de se représenter les lieux.

Exemples :



Historique / Contexte

Tout ce qui permet de comprendre le mode de travail, la globalité de la ferme et qui peut avoir un impact sur les réalisations (directement ou indirectement).

NATURE DE L'EXPLOITATION ET SURFACES :

- Type d'exploitation
- Surfaces de cultures, surfaces sous serre, nombre de bêtes
- Nombre de personnes travaillant sur la ferme

COMMERCIALISATION :

Vente directe, paniers, marchés...

CLEF DE DÉTERMINATION :

Parti-pris de la ferme, philosophie de travail

PARCOURS RÉGLEMENTAIRE :

- Démarche administrative, si elle existe : déclaration préalable de travaux, permis de construire,

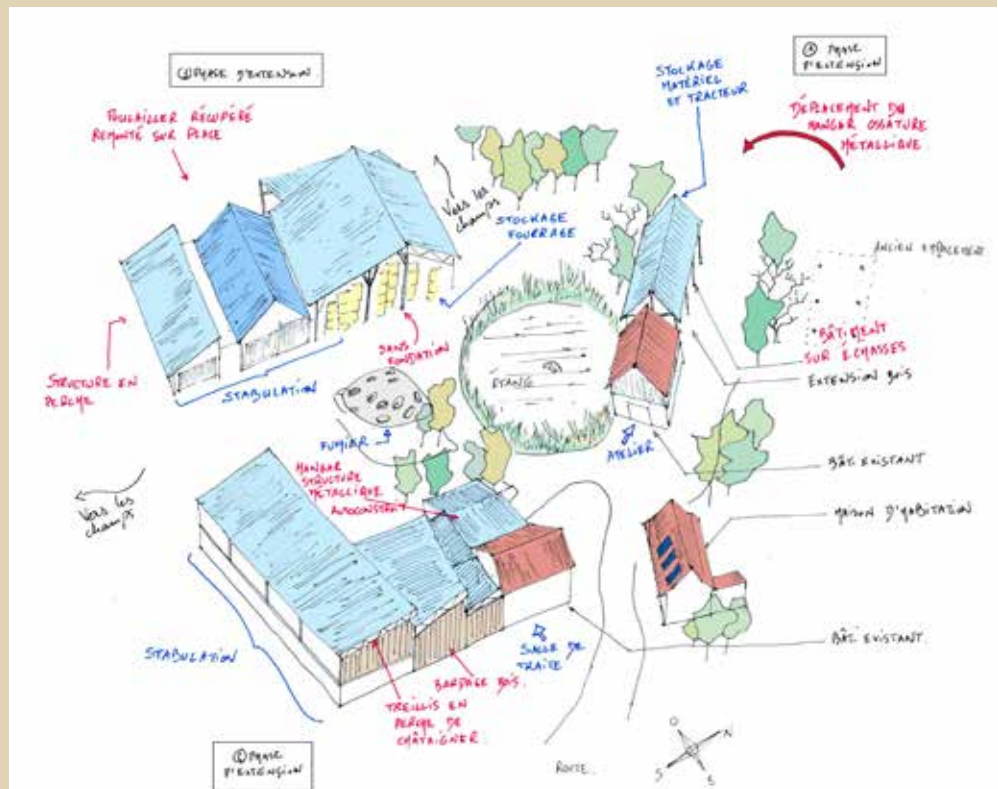
recours à un architecte, etc.

- Paramètres réglementaires qui ont pu avoir un impact sur la réalisation (positif comme négatif). Ex : périmètre bâtiment historique, PLU / POS, exigences paysagères, etc.

CONCEPTION :

- Auto-conception ou conception accompagnée par des professionnels (architecte, bureau d'étude...) ? Autres ?
- Références qui auraient pu influencer et inspirer les autoconstructeurs (autres fermes visitées, personnes, échanges, lectures, documents techniques, etc).

Exemple ci-contre :



ILLUSTRATIONS EN COMPLÉMENT D'INFORMATIONS :

un schéma d'organisation des lieux, en plan ou en vue « aérienne » permet de bien replacer une réalisation dans son contexte, et de saisir la globalité de la ferme.

Construction

CHOIX CONSTRUCTIFS :

Les choses à mettre en avant sont différentes pour chaque réalisation, donc le plus important est de bien identifier les parties importantes, en fonction du rôle qu'elles jouent dans l'ensemble : porteurs, enveloppe, couverture, contreventement, etc.

Bien sûr, il faut aussi mentionner les matériaux et toute information technique complémentaire est la bienvenue ! (sections, épaisseurs, mode de pose, assemblages, etc.)

QUELQUES PISTES :

Une façon de faire la distinction (plutôt pour les grands bâtiments) consiste à **différencier structure primaire et structure secondaire** :

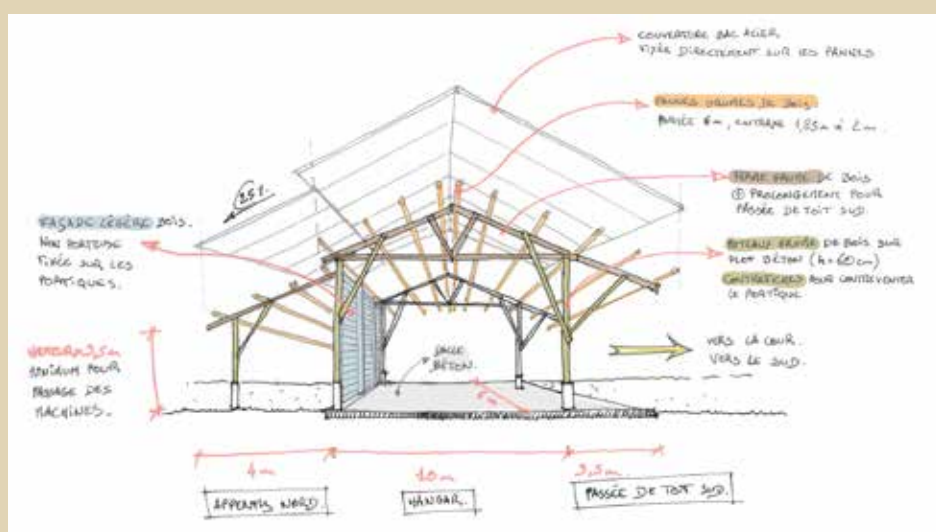
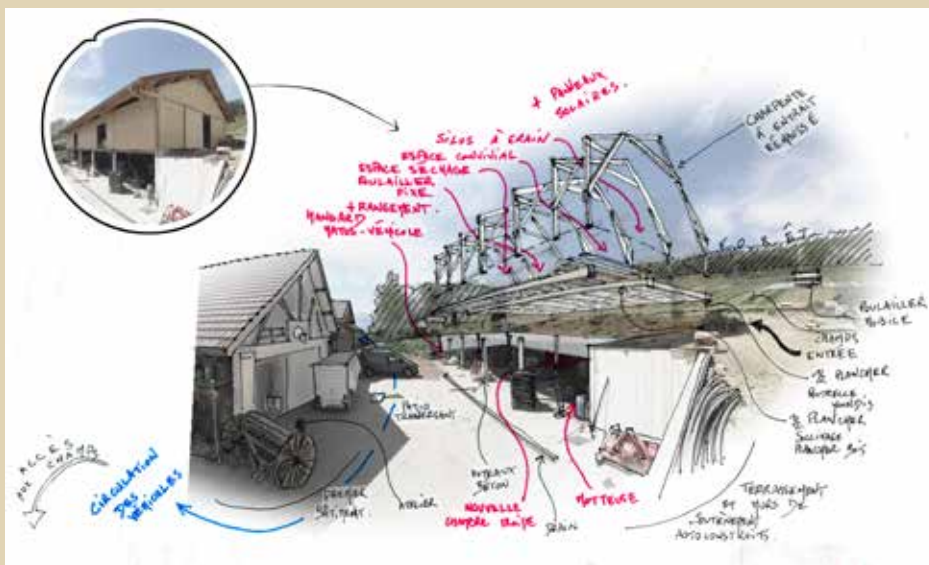
- **Structure primaire** : les éléments porteurs principaux du bâtiment (charpente, murs, poteaux-poutres, dalles & planchers, etc.).
- **Structure secondaire** : structure plus légère, qui s'appuie sur la structure principale pour porter autre chose, par exemple une façade (bardage, vitrages, etc).

On peut aussi se repérer avec les éléments suivants, qui sont récurrents à tout bâtiment :

- **Fondations & rapport sol** : fondations maçonnées, plots, bâtiment posé, etc.
- **Sol** : dalle béton, maçonnerie, terre battue, etc.
- **Structure** : charpente, murs, poteaux, poutres, dalles, etc.
- **Contreventement** : éléments qui empêchent le bâtiment de se déformer, comme des panneaux, croix de Saint-André, tirants, jambes et forces et contrefiches, etc.
- **Isolation** : type, matériau, mode de pose, position par rapport à la structure (extérieur/intérieur du mur, entre les éléments porteurs (ossature-bois), matériau isolant+structurel, etc.)
- **Revêtement extérieur** : bardage, enduit, pas de revêtement (hangar ouvert), etc.
- **Couverture** : tuiles, bac acier, tôle, polycarbonate, toit végétal, etc.

Un dessin ou une photo annotée sont quasiment indispensables pour se faire une bonne représentation de la structure.

Exemples :



Construction

ORGANISATION DU CHANTIER : :

Déroulement du chantier sur la ferme (différent selon les réalisations), conséquences sur la ferme en termes d'organisation. Ex : emplacement des matériaux, des ateliers, processus de montage des éléments, recours à un matériel spécifique, etc.

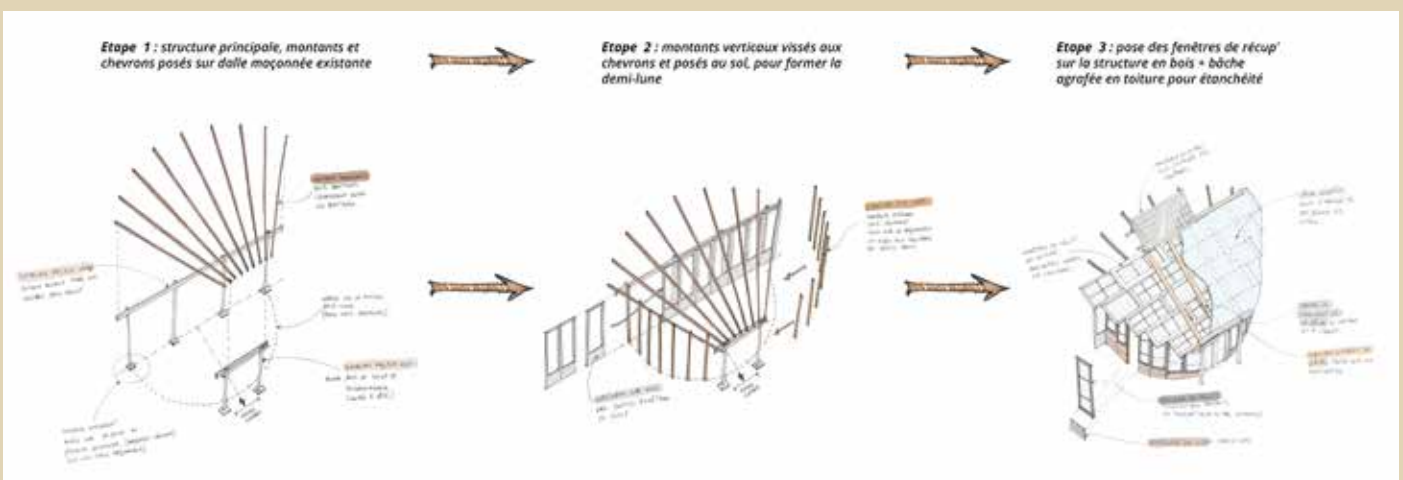
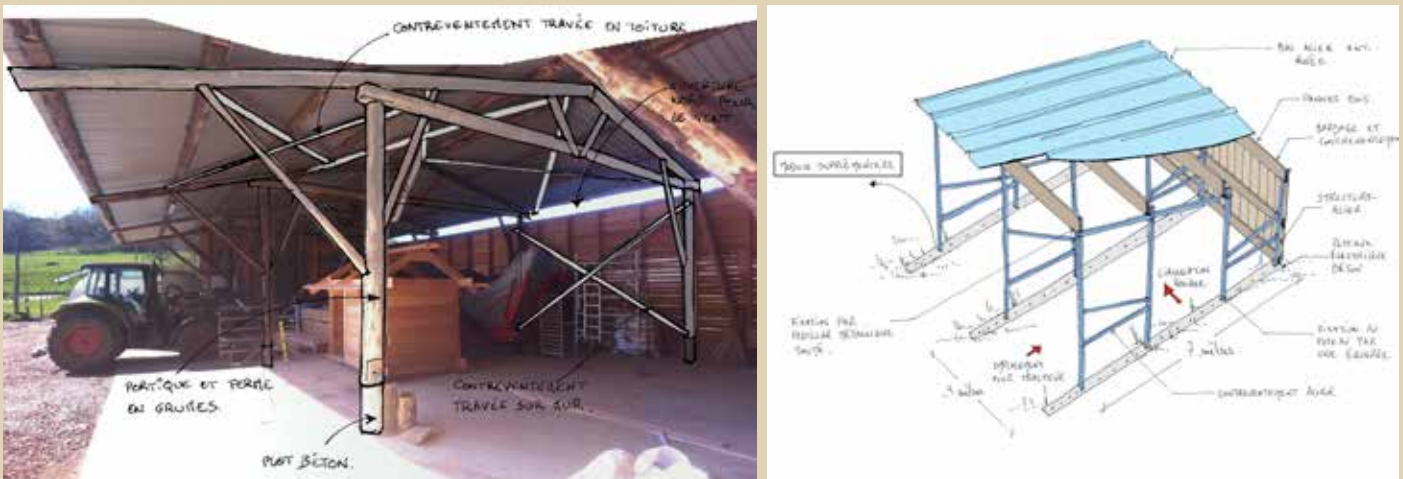
PARTICULARITÉS :

Astuces, bricoles, trouvailles particulières que l'autoconstructeur a mis en place (notamment pour faciliter la construction).

DÉFAUTS CONSTRUCTIFS :

- Manques dans la structure (contreventement, porteur trop faible, portées trop grandes, etc.)
- Mauvais vieillissement de certains éléments
- Erreurs de pose, éléments repris par la suite, etc.

Autres exemples d'illustrations sur la construction :



Autoconstruction : Totale / Partielle

CALENDRIER :

- Combien de temps pour réaliser la construction ?
- Étapes importantes si elles existent
- Avec combien de personnes ?

ACCOMPAGNEMENT D'UN

PROFESSIONNEL :

- Accompagnement et / ou participation d'un artisan, d'un constructeur, architecte, bureau d'étude pendant la construction.
- Pour quelles étapes et quelle durée ?

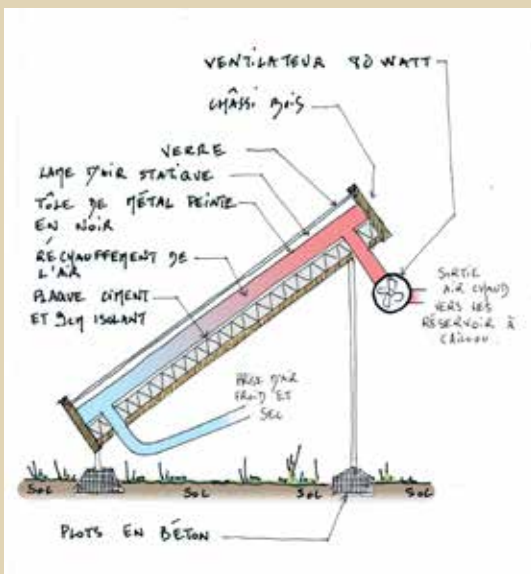
CHANTIER PARTICIPATIF :

- Participation de proches, famille, volontaires, etc.
- Pour quelles étapes et quelle durée ?

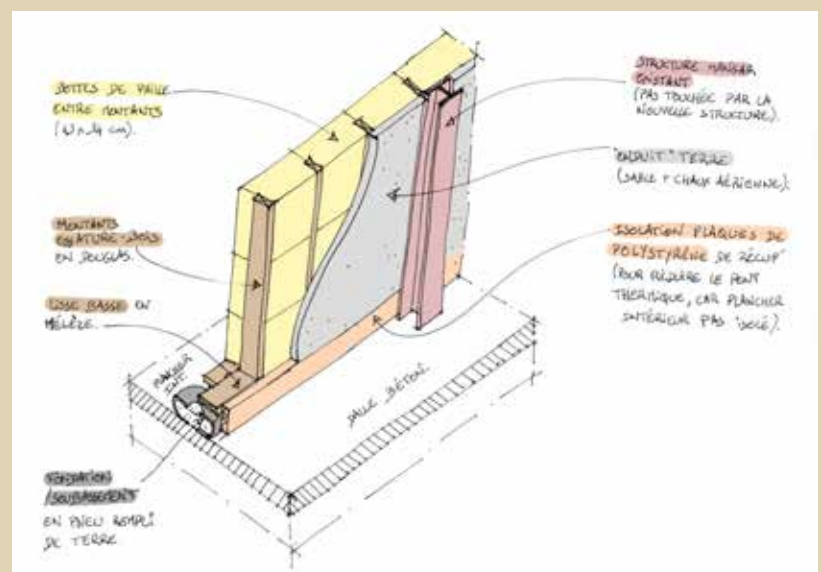
AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DE L'AUTOCONSTRUCTION :

Contraintes particulières de l'autoconstruction, ou ce qui a été ressenti comme négatif par les autoconstructeurs... ce qui a exigé des compromis, ou une adaptation qui n'est pas nécessaire dans un chantier classique (engagement long, prise sur le temps personnel et familial, compétences de réalisation, etc...)

De la même façon et toujours basé sur les témoignages, mentionner le positif! (gain financier, autonomie, apprentissage, etc...)



Exemples d'autres illustrations :



ILLUSTRATIONS À PRÉFÉRER :

plans schématiques, schémas constructifs, ensemble de photos, images de chantier, etc. Des documents qui permettent de se représenter quelques astuces d'autoconstruction (zooms sur des points précis).

Usage

ORGANES INTERNES :

Liste des différentes pièces, avec leurs fonctions et leurs surfaces.

ORGANISATION FONCTIONNELLE :

- Expliquer le positionnement des différents organes au sein du bâtiment, la façon dont ils s'organisent dans la forme du bâtiment, et les rapports qu'ils entretiennent entre eux.

- Regrouper les différents organes, même grossièrement, dans des « grandes parties » permet aussi de

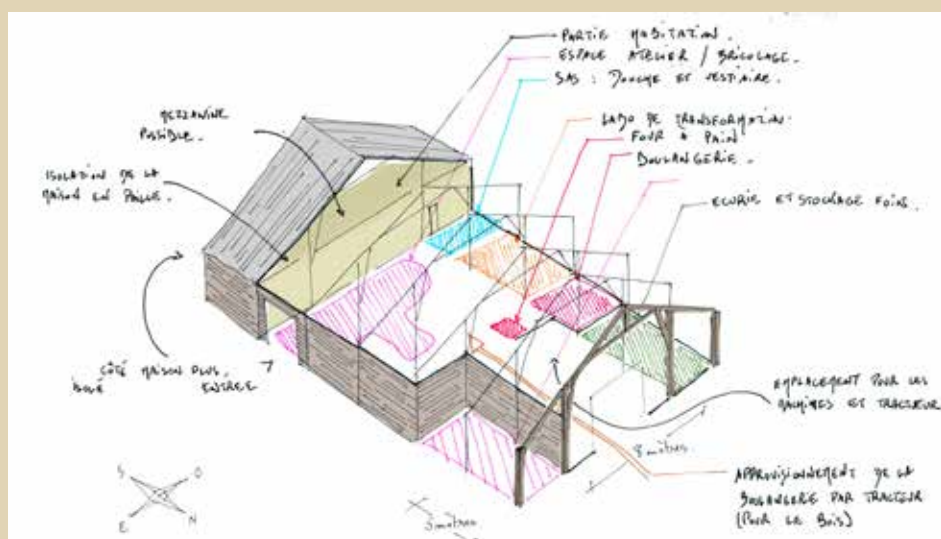
donner à voir le bâtiment sous un angle plus synthétique. Permet d'en parler plus facilement, et parfois de le comprendre différemment. Ex : partie hangar, partie atelier / transformation, partie habitation, etc.

ERGONOMIE :

Il s'agit de montrer le fonctionnement des lieux au quotidien, pour mesurer l'accord de la construction avec sa fonction initiale.

Un schéma annoté (plus simple en plan) fonctionne généralement bien mieux qu'un long texte

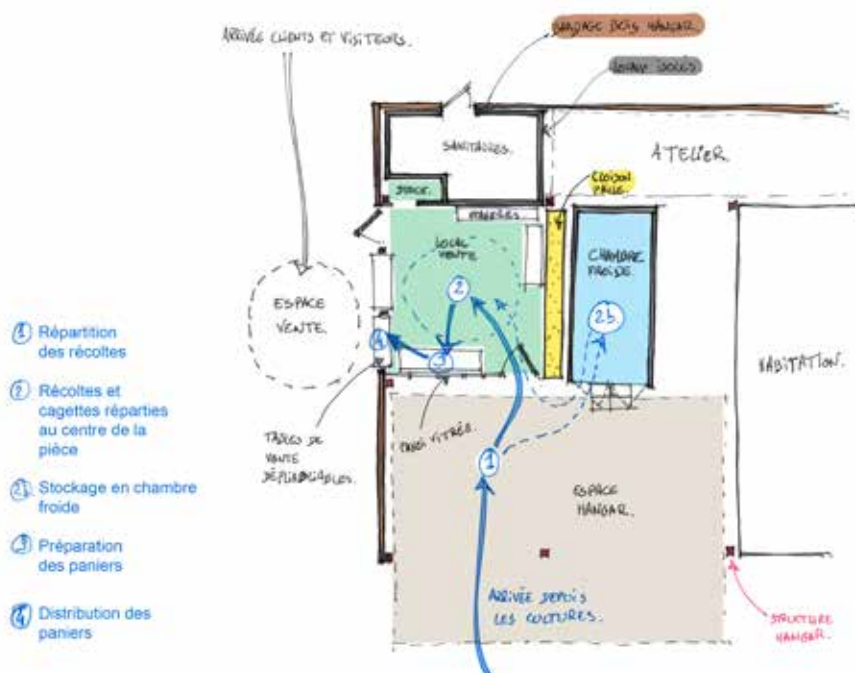
Exemple ci-contre :



A gauche : exemple de schéma sur l'ergonomie d'un local de travail

QUELQUES PISTES SUR L'ERGONOMIE :

- Circulations des hommes et des bêtes.
- Marche en avant, mention des différentes étapes de travail.
- Arrivée depuis les terres, transport des récoltes à l'intérieur, stockage à court/long terme
- Ouvertures et interaction des pièces avec l'extérieur : lieu de chargement/déchargement, accueil des visiteurs, espace de marché à la ferme, etc.
- Informations de dimensionnement et mesures, pour avoir des éléments sur le confort de travail.



Ouverture de l'article :

SI C'ÉTAIT À REFAIRE :

- Avec l'expérience de l'autoconstructeur-trice- sur cette réalisation, que referait-il s'il devait construire à nouveau un bâtiment de ce type ? Que ne referait-il pas ? Quels conseils pour quelqu'un qui souhaiterait se lancer dans une aventure similaire ?
- Modifications à effectuer pour améliorer la réalisation actuelle

ALLER PLUS LOIN :

Tisser des liens d'autres sujets en rapport avec la réalisation, d'autres domaines de compétences, d'autres plateformes... l'agriculture et l'autoconstruction se font au croisement de nombreuses disciplines. (attention à ne pas trop en mettre, pour ne pas se retrouver noyés sous les informations).

Par exemple :

- S'il existe, le site internet de la ferme visité, et tout autre lien que les autoconstructeur-trice-s visités sont prêts à partager.
- Les articles du forum sur les autres autoconstructions présente sur la ferme, outils comme bâti.
- Infos en lien avec le type de cultures concernées par la réalisation : plateformes, structures, fiches/cahiers techniques (ITAB, Abiodoc...), etc.
- Infos générales et techniques autour de ce type de bâtiment : normes, références, cahiers techniques, etc.
- Infos et ouvertures sur les systèmes constructifs employés dans la réalisation
- Et tout ce qui peut sembler pertinent !

LE PROJET USAGES :

Ce document s'inscrit dans le projet de coopération USAGES qui mobilise des structures du développement agricole (l'Atelier Paysan, la FNCuma, la Fadear, l'InterAfocg et la FRCuma Aura) et des acteurs de la recherche (UFR Sociologies d'AgroParisTech et UMR Innovation du Cirad) pour réfléchir et mettre en œuvre des méthodes d'accompagnement des agriculteurs qui relèvent de l'innovation par les usages.

Autrement appelée ascendante, participative, horizontale ou ouverte, l'innovation par les usages est un processus qui implique directement les usagers dans la conception de l'innovation : ils ne sont plus seulement consommateurs mais deviennent producteurs de tout ou partie de la réponse à leurs besoins, leurs valeurs. Par la suite, une communauté d'usagers, de pratiques, se forme, motrice dans l'amélioration continue de l'innovation. C'est un autre rapport à la technique, et un autre rapport à l'implication des usagers, qui ne sont plus des utilisateurs passifs, et sont associés bien plus étroitement que dans le cas d'une innovation pensée pour eux, mais sans leur concours.

Plus d'infos : www.latelierpaysan.org/Le-projet-USAGES-2133

Les partenaires :



Ce projet est soutenu dans le cadre du Réseau Rural National (www.reseaurural.fr) par des fonds Européens FEADER, des crédits du Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt et du Commissariat Général à l'Égalité des Territoires.



Cette action est cofinancée par le Fonds européen agricole pour le développement rural : l'Europe investit dans les zones rurales.

